

**TEMPERATURE**  
 AUJOURD'HUI  
 MAXIMUM 75  
 MINIMUM 50  
 L'AN DERNIER  
 MAXIMUM 80  
 MINIMUM 70  
 Baromètre 29.86  
 Voyez l'annonce de Murphy, Page 5

# La Patrie

**NOTRE PATRIOTISME**  
 Que notre patriotisme soit éclairé et réponde à l'idéal qui anima toujours la race. Que notre amour du sol et des institutions de chez nous s'inspire de l'exemple des grandes vertus ancestrales.

41e ANNEE—No 130 — BEAU ET CHAUD

MONTREAL, MERCREDI, 30 JUILLET 1919

LE NUMERO: UN CENTIN

## NOIRS CONTRE BLANCS 29 VICTIMES A CHICAGO

Le nombre des blessés depuis hier est innombrable. — Une randonnée tragique. — Les noirs quittent la ville pour le sud.

### GRAND IMPRESARIO



OSCAR HAMMERSTEIN, magnat du théâtre aux Etats-Unis, fondateur de compagnies d'opéra, qui est mourant à New-York.

### DES HORREURS

(Presse Associée Canadienne)  
 CHICAGO, 30. — Bien que de nouvelles rixes aient éclaté dans la cité entre blancs et noirs au cours de la soirée d'hier, les autorités se sont déclarées satisfaites vers midi du travail des agents et ont cessé d'appeler sur les lieux les nombreux régiments, prêts à toute éventualité, cantonnés à proximité. Deux noirs et deux blancs furent tués durant les manifestations d'hier soir, un autre noir succomba peu après à sa blessure. La liste des pertes mentionnée en ce moment 29 victimes.

Les blessés sont innombrables et plusieurs auront succombé d'ici quelques heures. Le gouverneur de l'état Lawden, les autorités municipales, les officiers et chefs des unités de la milice actuellement sur les lieux, ont tenu de longues conférences au cours de la journée et de la soirée. Le gouverneur a déclaré que quatre régiments étaient prêts à intervenir à la moindre alerte. La première rencontre de la soirée eut lieu sur la 35ème rue et la rue State. Une automobile remplie de blancs armés de pistolets qui tiraient indistinctement sur tous les noirs se trouvant à leur portée, percuta ces deux artères. La randonnée se termina tragiquement, le véhicule allant donner sur une lourde voiture de patrouille qui débouchait à l'intersection des deux rues. Deux des occupants furent tués sur le coup. Deux autres et un policier de la voiture de patrouille furent grièvement blessés.

Immédiatement, les noirs se précipitèrent sur le lieu de l'accident. La police se voyant littéralement encerclée par les manifestants (Suite à la Page 2.)

## AU CONGRES D'AMSTERDAM UNE MENACE DE GOMPERS

La morgue des ouvriers allemands au congrès d'Amsterdam soulève l'ire des délégués. — M. Gompers les avertit.

### Les Chantres du Pape



MONSIEUR RAFFAELE CASIMIRI, directeur du chœur de la chapelle Sixtine, qui vient d'arriver en Amérique. Mgr Casimiri est aussi un compositeur de grande valeur.

### LEUR REPENTIR

(Presse Canadienne)  
 AMSTERDAM, 29. — L'œuvre du congrès unioniste des industries internationales a été paralysée hier par une discussion prolongée du comité de l'ancienne organisation internationale au sujet de la déclaration allemande relative à l'attitude des unionistes au cours du conflit. Les Allemands ont eu une attitude cavalière jusqu'au moment où Samuel Gompers, président de la fédération américaine du travail, leur déclara péremptoirement que s'ils ne se repentent pas il serait impossible aux ouvriers des autres pays de conserver les relations avec eux à l'avenir. Les Allemands se firent alors un peu moins intraitables. Les dispositions prises pour l'enregistrement du vote, placent les anglais et américains dans une situation difficile. A eux seuls, ils représentent 9,900,000 des 17,000,000 d'ouvriers représentés au congrès, et ne jouissent cependant que de 9 votes sur 27 qui décident de l'adoption ou du rejet des motions. Voici le rapport du comité, au terme de la séance d'hier: "Il est proposé que la déclaration de Herr Sassenbach, (socialiste allemand), soit couchée en entier, que les regrets qu'il a exprimés soient enregistrés, que la délégation allemande approuve franchement et ouvertement l'esprit de la déclaration de Sassenbach, que si elle s'y résoud franchement, ouvertement et de façon satisfaisante, la conférence se poursuivra d'après l'ordre du jour, et que si sa réponse n'est pas jugée satisfaisante, toute action sera réservée. Contre toute probabilité, la conférence sera ajournée." (Suite à la Page 2.)

### L'ESPAGNE ET LA LIGUE DES NATIONS

(Presse Associée Canadienne)  
 MADRID, 30. — Le ministre des Affaires étrangères a présenté au Sénat hier un projet de loi, destiné à autoriser l'adhésion du gouvernement à la ligue des nations et à la charte internationale du Travail, telles qu'incorporées au traité de Versailles.

### JELICOE AU CANADA EN NOVEMBRE

(Presse Associée Canadienne)  
 LONDRES, 30. — L'amiral Jellicoe arrivera au Canada le 12 novembre. Il débarquera à Esquimaux, C. B.

### FOCH A LONDRES CREE MARECHAL DE L'ARMEE BRITANNIQUE

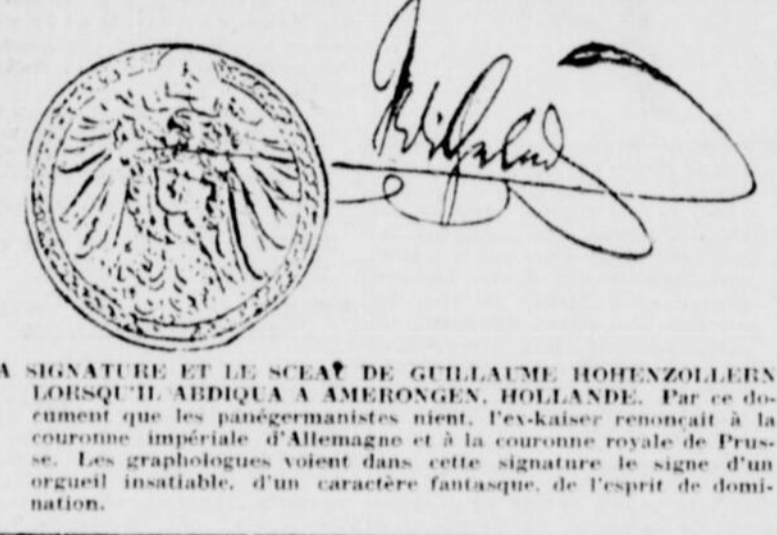
(Presse Associée Canadienne)  
 LONDRES, 30. — Le roi George a conféré ce matin au maréchal Foch le titre de maréchal de camp de l'armée britannique. La cérémonie a été des plus grandioses, Sa Majesté ayant convoqué la cour au grand complet à Buckingham. Immédiatement après cette cérémonie, le maréchal fut escorté triomphalement au Guildhall où une épée d'honneur lui fut présentée et le droit de cité conféré par le maire. Un grand banquet fut offert ensuite au généralissime allié à Mansion House, par la ville de Londres.

## 128,677 OUVRIERS CANADIENS APPARTIENNENT AUX SYNDICATS INTERNATIONAUX DU TRAVAIL

Un emprunt belge de \$100,000,000 aux E.-U.

"Presse associée canadienne"  
 BRUXELLES, 30. — Le "Soir" annonce que l'emprunt de \$100,000,000 négocié entre le gouvernement belge et les banques américaines s'effectuera par l'entremise du gouvernement américain, ce dernier ayant demandé que l'emprunt soit réservé à divers achats faits sous son contrôle.

### L'ABDICACION DU KAISER



LA SIGNATURE ET LE SCAU DE GUILLAUME HOHENZOLLERN LOUISQU'IL ABDIQUA A AMERONGEN, HOLLANDE. Par ce document que les panégymnistes nient, l'ex-kaiser renouait à la couronne impériale d'Allemagne et à la couronne royale de Prusse. Les graphologues voient dans cette signature le signe d'un orgueil insatiable, d'un caractère fantasque, de l'esprit de domination.

Quinze organisations internationales ouvrières comptent chacune plus de 5000 membres au Canada. — Le nombre des unions locales est de 929.

### LES STATISTIQUES D'OTTAWA

OTTAWA, 30. — Dans ce temps de malaise général dans le monde ouvrier du Canada, il est intéressant de savoir quelles sont les organisations ouvrières internationales au pays, le nombre de leurs membres, etc. Le tableau suivant, extrait du rapport annuel du département du Travail sur les organisations ouvrières, donne les noms de quinze organisations internationales ayant chacune plus de 5,000 membres au Canada, et ayant une liste totale de 128,677 membres répartis dans 929 locales dans le Dominion.

Nom de l'organisation	Nombre de locales canadiennes	Total des membres de chaque union au Canada
Fédération Américaine du travail.	23	4,766
Fédération Int. des Constructeurs de navires.	39	5,990
Fédération Unie des Charpentiers-Men. d'Amérique.	117	12,394
Ouvriers en Confection.	12	5,500
Fédération Int. des Electriciens.	35	12,509
Fédération des Méc. de Locomotives.	92	5,280
Fédération des Chauffeurs de Locomotives.	96	7,558
Ass. Int. des Machinistes.	86	15,421
Fédération des Emp. de l'entretien des routes.	164	8,000
Les ouvriers Unis des Mines d'Amérique.	44	8,000
Ordre des Télégraphistes de chemin de fer.	11	5,750
Fédération des Employés de chemin de fer.	88	12,237
Fédération des Employés de Trains.	95	11,087
Association des Employés de trains.	29	9,312
Union Internationale Typo.	48	4,864

## DES SCENES ATROCES EN ARMENIE

### BANDITISME

Un navigateur. — Pierre Renaud, — est attaqué et pillé en plein jour. A LA POLICE

Un navigateur du nom de Pierre Renaud, arrivé à Montréal ces jours derniers, a eu une aventure hier après-midi qui lui a causé des émotions de beaucoup plus violentes que celles qu'il a éprouvées au cours des tempêtes dans le golfe. Vers 4 heures, c'est-à-dire en plein jour Renaud se promenait paisiblement dans le bas de la ville, près du pont, lorsqu'il fut accusé par quatre individus, dont l'un lui parut être un Français. Ceux-ci lui dirent qu'ils désiraient se rendre à la gare Viger, mais qu'ils connaissaient peu la ville et qu'ils étaient égarés. Notre navigateur s'offrit de les conduire où ils voulaient aller et ils se dirent enchantés de son obligeance. Comme ils passaient près d'une rue, les quatre individus se jetèrent à la gorge de Renaud et l'y entraînaient. Pendant que l'un des bandits l'étrouffait, les autres lui enlevèrent son argent et lui volèrent sa montre, causant la chute de celle-ci. Le malheureux fut laissé sur le sol, à moitié inconscient et plus mort que vivant. Les bandits s'enfuyèrent dans une direction encore inconnue. Renaud, dans un état d'énerverment facile à comprendre, retourna à son hôtel, et ce matin, il a raconté sa mésaventure à la police.

### LES TROUBLES AU HAVRE

Presse associée canadienne  
 LE HAVRE, 30. — Des groupes d'acheteurs ont imposé hier, les prix qu'ils croyaient raisonnables aux marchands de comestibles sur les marchés. Diverses personnes peu scrupuleuses ont profité de l'occasion pour s'emparer de marchandises sans payer. Les chevaux furent dételés d'un camion de jardinerie, alors que la foule en pillait le contenu. Les filous ont été très actifs au cours de la manifestation.

### A L'HONNEUR



FOCH qui vient d'être fait maréchal des armées britanniques à Londres.

### Le Cardinal Mercier



L'ABBE PIERRE J. STRYCKER, qui vient d'arriver à New-York, pour régler les détails de la visite du cardinal Mercier, en Amérique.

Une lettre navrante sur ce qui se passe en Orient reçue par un marchand de Mégantic.

### GUERRE DE CROYANCES

QUEBEC, 30. — Un marchand arménien de Mégantic, P.Q. vient de recevoir de son pays la malheureuse Arménie, des détails navrants sur les misères et les souffrances endurées par les chrétiens d'Arménie aux mains des turcs, soulevés dans une guerre de croyances. Ce marchand est M. A. Komery, et ces nouvelles lui sont envoyées par un de ses cousins qui demeure à Mardine. Le 21 mai 1918, dit la lettre, les Turcs ont ramassés tous les chrétiens de Mardine, hommes, femmes et enfants. Ils les ont conduits hors les murs de la ville et les dépouillèrent de tous leurs vêtements. Les hommes passèrent les premiers et couchés sur le sol, face au ciel, où un soleil ardent les brûlait, ils furent égorgés, massacrés. Leurs épouses, filles, sœurs mêlées, également dépouillées de leurs vêtements et exposées aux ardeurs du soleil brûlant, assistaient, naïvement. (Suite à la Page 3.)

## UN IMPRESARIO PROPOSE A M. GUILLAUME HOHENZOLLERN DE JOUER LE ROLE DE SATAN!...

On lui offrira une somme de \$1,000,000 pour qu'il apparaisse dans une pièce cinématographique.

### GRAND CABOTIN

(Spécial à la PATRIE)  
 LOS ANGELES, 30. — M. W. E. Keefe, conseil d'un magnat du cinéma, déclare qu'on va demander, sous peu, à l'ancien empereur d'Allemagne de jouer le rôle de Satan dans une production cinématographique. Comme Guillaume II n'est pas un artiste ordinaire, on lui offrira une somme de un million pour qu'il se prête plus facilement à la force. M. Keefe vient d'adresser une lettre au président Wilson à ce sujet. Il veut qu'il intercéde auprès de l'ancien kaiser pour qu'il se rende au désir du magnat. En retour, il lui promet toutes les garanties possibles. Guillaume sera remis aux puissances alliées saines et sauf pour qu'il puisse subir son procès. M. Keefe termine sa lettre en disant: "C'est une demande bonne fide, faite dans l'intérêt de la postérité." On croit que le magnat auquel fait allusion M. Keefe, n'est ni plus ni moins que D. W. Griffith.

### ELLE COMPTE SUR LA LIGUE DES NATIONS

LES ESPERANCES DE L'AUTRICHE ALLEMANDE.  
 COPENHAGUE, 30. — Le Dr Karl Renner, dans une lettre adressée au président Seitz de l'Autriche allemande, définit les grandes lignes de sa politique future au ministère des Affaires étrangères, déclare que la lutte pour la vie est beaucoup plus dure, au sein de la nouvelle république, que les esprits les plus pessimistes ne l'avaient prévu. L'Autriche allemande ne s'inquiète pas dans les affaires politiques des grandes puissances et ne prendra pas part dans les rivalités de ses voisins, a-t-il ajouté. Elle poursuivra uniquement la politique de la ligue des nations, s'efforcera de restaurer son système économique national et de créer un nouvel ordre social. "Ses espérances ne seront pas trompées", a déclaré Renner en terminant, "à moins que la ligue des nations soit parvenue à ses sénements ou refuse de reconnaître le droit à l'existence de l'Autriche allemande."

## UN NOUVEL ATTENTAT CONTRE LES BANQUES

### ON LES RELACHERA

OTTAWA, 30. — Le Gouvernement Borden vient de tendre la branche d'olivier aux condamnés sous la loi militaire, mais aux objectifs pour raison de conscience seulement. Ces condamnés seront relâchés inconditionnellement.

A la suite d'un avertissement grave à la Sûreté, les banques prennent des mesures pour se protéger.

### LE LION DE WATERLOO VA RESTER EN PLACE

BRUXELLES, 30. — Une proposition déposée hier à la Chambre des Députés belge, à l'effet que la position du lion héraldique belge érigé au sommet du monument commémorant la victoire anglo-prussienne de Waterloo remportée sur Napoléon en 1815, soit modifiée de telle sorte que l'animal symbolique fasse face au nord au lieu d'être tourné vers la France, a été l'objet de l'opposition du ministre des Finances belge. Celui-ci allégué que le monument commémore l'un des plus grands événements historiques, qu'il n'exprime aucun sentiment d'hostilité à l'égard de la France dont l'armée comprenait à cette époque les meilleurs contingents belges, s'étant couvert de gloire dans la bataille. Il a ajouté que ce monument était autant le patrimoine de la France que de l'Angleterre et que finalement d'autres œuvres d'art seraient érigées pour commémorer la commune victoire des Alliés.

### EN GARDE

Des mesures spéciales ont été prises par les grands des succursales de banques de cette ville pour prévenir un coup de main possible de la part d'une bande de bandits qui a fait son apparition ces jours derniers dans les quartiers de la haute finance. Le bureau de la Sûreté ayant été informé que des individus louches que l'on soupçonne d'être des pilliers de banques flâneurs au abords de ces institutions et avaient même tenté de cambrioler une maison adjacente à une banque, les directeurs de ces grands établissements financiers ont été notifiés aussitôt. On sait que des sommes considérables, s'élevant souvent à plus de cent mille dollars, sont transportées presque tous les jours des bureaux-chefs aux succursales de banque et des succursales aux bureaux-chefs. Afin de prévenir un attentat, les automobiles qui servent à transporter ces sommes considérables sont maintenant protégées par quatre gardiens armés, en outre du chauffeur et d'un messager spécial. On croit que les bandits ont complotté pour prendre d'assaut une de ces automobiles et pour s'emparer des milliers de dollars qui sont ainsi transportés. Au besoin, ces bandits sont prêts à tuer. Hier après-midi, le sergent-détective Mercier, actuellement en charge du bureau de la Sûreté, était informé par un citoyen qui n'a pas voulu donner son nom, que des bandits devaient dévaliser à la pointe du revolver le message d'une succursale de banque sise à l'angle de l'avenue Laurier et de l'avenue du Parc, alors que celui-ci transportait une grosse somme d'argent en (Suite à la Page 3.)

## DES FETES A LA GLOIRE DES ALLIES



LES MARECHAUX FOCH ET JOFFRE — le premier commandant en chef des armées alliées; le second, vainqueur de la Marne — passant sous l'Arc de Triomphe, à la tête de l'incomparable parade de la Victoire le 14 juillet dernier à Paris. Tous les généraux et chefs d'armées des pays alliés ont pris part à cette fête à la gloire des vainqueurs.

# Mondanités

# L'Élegance



## DES ALAMBICS DE LA PRODUIT CAUSE L'IVRESSE ET LA FOLIE; CE QUE DECLARE LE MAIRE DE HULL

Les remarques du juge Goyette donneront probablement lieu à une enquête.

### ACCUSATIONS

HULL, 26. — Les remarques du magistrat Goyette sur la prétendue protection accordée à certains établissements qui enfreignent la loi de tempérance, continuent à soulever l'indignation des officiers de cette ville. Le maire Archambault, qui arrive d'une expédition de pêche, se dit surpris de la déclaration du magistrat et il le met au défi de lui donner des noms. Le dernier, dit-il, devait donner des renseignements plus précis sur ce qu'il connaît de ce sujet. La prohibition a été aussi bien observée à Hull qu'àilleurs et les accusations portées contre les autorités n'ont pas leur raison d'être. En dehors des limites de la ville il y a des alambics en opération, dont les produits causent l'ivresse et la folie, mais Hull n'en est pas responsable.

D'après les remarques de M. Laflamme, percepteur du Revenu provincial, il semble y avoir un malentendu entre ce département et la police relativement à la poursuite dans les causes de vente de boissons. Ceci ne s'applique pas seulement à Hull mais aussi à d'autres municipalités.

Le juge Goyette ne veut faire aucun commentaire sur les accusations en croit qu'il dira tout ce qu'il pense de cette affaire au prochain jugement qui rendra dans une cause de vente de boissons.

Il est fort possible que tout ceci se termine par une enquête.

### SERVICE DU GRAND TRONC ENTRE MONTRÉAL ET OTTAWA.

Entre la métropole et la capitale le service s'effectue comme suit. Départ de Montréal: tous les jours, 8.15 a.m.; sauf le dimanche, 4.00 p.m.; tous les jours, 8.05 p.m. Arrivée à Ottawa: tous les jours, 11.45 a.m.; sauf le dimanche, 7.50 p.m.; tous les jours, 11.05 p.m. Départ d'Ottawa: tous les jours, 8.20 a.m.; sauf le dimanche, 6.50 p.m.; tous les jours, 3.30 p.m. Arrivée à Montréal: tous les jours, 12.00 midi; sauf le dimanche, 10.20 p.m.; tous les jours, 6.30 p.m. En outre de voitures de haute qualité des wagons-restaurants et salons sont attachés à tous les trains. Grande spécialité, des compartiments avec compartiment confortable pour observation promettant d'être particulièrement populaires chez les dames, ceux-ci comprennent aussi un vaste fumoir pour les hommes. Les chaises seront aussi attachées aux trains. Ottawa à 8.30 heures et à 3.30 heures et à ceux qui partent de Montréal à 4.00 heures et à 8.05 heures.

### LE DEPART DU DR ADAMI POUR L'ANGLETERRE

A l'occasion de son départ pour l'Europe, où il occupera le poste de vice-chancelier de notre université de Liverpool, le Dr George Adami fut offert un dîner au club Mont-Royal, hier. Tous regrettaient que M. Adami quitte l'université McGill et des souhaits sincères l'accompagneront dans son voyage.

Le Dr George E. Armstrong, doyen de la faculté médicale, président du banquet, qui fut très réussi. Dans son discours il fit un tableau saisissant du travail accompli par le Dr Adami depuis que ce dernier rejoint l'université McGill en 1892, et il appuya sur ses œuvres littéraires et scientifiques qui font autorité.

### UNE MENACE DE GOMPERS

Une conférence adopta cette motion sans discussion après que Sassenback en quelques mots eût confirmé la déclaration allemande. Sassenback, qui fait partie du comité, s'est abstenu de voter. Les autres membres de ce comité sont W. A. Appleton, Angletter; Samuel Gompers, Etats-Unis; et Léon Jouhaux, France.

Les ouvriers allemands au début de la guerre, se sont efforcés de faire leur devoir sans faire tort aux classes ouvrières des autres pays et sans trahir leurs obligations patriotiques.

# LE TRAITE FRANCO-AMERICAIN

Il a été soumis au sénat des Etats-Unis par M. Wilson. — Le message du président.

### 29 VICTIMES A CHICAGO

(Suite de la 1ère Page.)

Les blessés furent escortés par un groupe de blancs jusqu'à l'hôpital Provident. A l'extérieur de cette institution se trouvait une multitude de nègres s'étant postés, et la rixe reprit de plus belle.

Les escouades de policiers mandés sur les lieux durent charger les manifestants une demi-douzaine de fois avant de réussir à les disperser. Un sergent de police et un douzaine de combattants furent blessés en Occurrence.

Presque en même temps, une grave échauffourée éclata dans le district italien. Un nègre qui dévalait sur une bicyclette fut atteint d'un projectile, battu, poignardé, transpercé par 16 balles de revolver et son cadavre fut emporté de la rue.

Il semble que la population nègre commence à constater son infériorité. Nombreux sont les noirs qui se présentent aux guichets des compagnies de chemins de fer et évitent la cité dans la direction du sud.

CHICAGO, 30. — Les rixes entre blancs et nègres se sont prolongées longtemps après minuit et le bulletin des 27 portes de vis publié à minuit, s'est allongé de plusieurs colonnes.

Une résidence nègre située à l'angle de la 57ème rue et de la rue Wentworth a été incendiée par les blancs, mais les occupants ont réussi à s'échapper. Les 9ème et 10ème régiments d'Illinois, troupes revenues récemment du Caïre, sont en route pour Chicago, ce qui portera à 7,000 le nombre de militaires actuellement sur les lieux. Ces régiments n'ont pas encore assumé le service de patrouille. Les autorités municipales ayant refusé d'avouer leur impuissance en sollicitant l'intervention militaire.

Près de 1,500 employés municipaux noirs ont été destinés par ordre officiel pour avoir participé aux émeutes. La majorité d'entre eux étaient employés aux réparations des rues.

Par ordre officiel, neuf des terrains de jeux situés dans le quartier nègre ou aux environs ont été fermés. C'est à peine si 5 pour cent des commis, inspecteurs et concierges employés à l'hôtel de ville ont continué l'ouvrage. La majorité de ceux qui se sont présentés ont d'ailleurs été avertis de ne reprendre leurs fonctions que sur un avis particulier émanant des autorités.

Au service de la voirie, les blancs qui forment à peine le quart de l'effectif habituel se sont seuls présentés. Au service de pavage, personne n'a repris l'ouvrage. Les équipes entières de ce département étant composées de nègres. Les travaux municipaux ont en conséquence été suspendus par toute la cité.

Le maire-paquet Carille, sous la juridiction duquel sont soumis plusieurs centaines de nègres, a assuré protection aux chauffeurs, commis et messagers nègres de la cité. Le gouvernement ne supportera aucune intervention extérieure de nature à paralyser la distribution du courrier, a-t-il dit.

«Nos employés ont droit à notre protection absolue.»

Le coroner Hoffman a annoncé aujourd'hui la formation d'un jury qui fera enquête sur les décès causés par les émeutes. Ce jury se compose de deux avocats, deux médecins et deux ministres.

### COURRIER DE ST.-AGAPITVILLE

(De notre correspondant.) ST.-AGAPITVILLE, 29. — Jeudi le 10 dernier survenant dans notre paroisse les émeutes, les autorités de Mademoiselle Evangéline Rousseau, institutrice décédée le 7 dernier, âgée de 22 ans.

### MOTOCULTURE A ST-JACQUES LE MINEUR

Des expériences concluantes ont eu lieu lundi dernier devant une grande foule de personnes.

La joie paroissiale de St-Bernard de Lacolle était à la vérité en liesse lundi. On aurait dit que c'était une fête nationale. Mais c'était une joyeuse fête, unique en son genre, puisque c'était une fête agricole à laquelle assistaient, joyeux, au-delà de 500 cultivateurs, venus de partout dans la province.

De fait dès le matin, des centaines de cultivateurs arrivaient de tous côtés en autos, par chemins de fer et en voitures ordinaires.

Devant une foule considérable et aux applaudissements des spectateurs, le tracteur-giant "12 chevaux-vapeur", 24 sur la poulie, s'ébranla avec à sa suite, une énorme charrette à 3 roues, s'enfonçant dans le sol avec une étonnante facilité et traçant un triple sillon sur une distance de 3 arpents et sans arrêt; puis tournant sur lui-même, revint à son point de départ.

Après cette épreuve, vint la herse à roulettes traînée sur la même distance, boulevarrant dans tous les sens le sol même le plus opiniâtre; le champ où eut lieu la démonstration comprend un sol des plus rebelles, quoique très fertile, au soc de la charrue.

Les spectateurs qui ont suivi attentivement la démonstration ont été émerveillés des évolutions opérées par les tracteurs.

Plusieurs membres du clergé assistaient à la démonstration, qui est considérée comme l'événement le plus agricole qui se soit encore produit dans le haut de Montréal.

ments que nous nous montrerons fidèles à nos plus grandes obligations de gratitude et que nous donnerons la preuve de notre amitié. Un tel geste me semble être la preuve que nous sommes un peuple qui comprend le sens intime de son devoir et le préfère à l'égoïsme et à l'indépendance.»

«Le but du traité spécial avec la France que je vous soumetts maintenant est de parvenir à l'aide militaire immédiate des Etats-Unis à la France en cas de mouvement agressif non provoqué de la part de l'Allemagne, sans attendre l'avis du conseil de la Ligue des Nations. Il doit donc être une entente dépendante de la Ligue des Nations et subordonnée à elle.»

«Par conséquent, il est expressément entendu que ce traité doit être sujet à considération en même temps que le traité de paix avec l'Allemagne; que cet arrangement spécial doit recevoir l'approbation du conseil de la Ligue des Nations; et que cette mesure spéciale de préservation de la sauvegarde de la France doit demeurer en vigueur jusqu'à ce que, sur demande de l'une des parties, le conseil de la Ligue agissant, s'il le faut, en vertu d'un vote de la majorité, convienne que les clauses du pacte de la Ligue apportent une protection suffisante.»

«J'ai été poussé à signer ce traité par des considérations qui vous sembleront et aussi irrésistibles qu'elles le furent pour moi. Nous sommes liés à la France par des liens d'amitié que nous avons toujours regardés et que nous considérons toujours comme sacrés. Elle nous a aidés à gagner notre liberté comme peuple. Je doute fort que nous l'oublions jamais et que nous ne cherchions à lui rendre et à lui offrir ce que nous sommes capables de lui offrir.»

«Nous avons eu dernièrement le privilège de l'assister à chasser du sol de France des ennemis qui étaient aussi ceux du monde entier; mais cela ne paye pas notre dette envers elle. Rien ne saurait payer une telle dette. Elle demeure maintenant que nous les nations vaincues, à la garantir contre l'ennemi qu'elle a le plus raison de redouter.»

«Une autre grande nation lui a fait la même promesse. C'est une des belles revanches de l'histoire que celle d'une nation victorieuse de battre pour nous donner la liberté. Un nouveau jour s'est levé. Les haines passées ont été oubliées. La cause commune de la liberté et du progrès a fait naître une nouvelle amitié et une conception nouvelle de ce qu'il faut que les nations fassent, si elles sont sages, pour délivrer le monde d'une inquiétude intolérable.»

«Deux gouvernements qui ont voulu faire partie de la Ligue des Nations ont demandé la permission au conseil de cette ligue de leur prêter secours d'une amie dont la situation est particulièrement périlleuse, et cela sans demander l'avis de la ligue pour cela.»

«C'est en prenant de tels engagements que nous nous montrons fidèles à nos plus grandes obligations de gratitude et que nous donnerons la preuve de notre amitié. Un tel geste me semble être la preuve que nous sommes un peuple qui comprend le sens intime de son devoir et le préfère à l'égoïsme et à l'indépendance.»

**Costumes "MI-SAISON," en Serge, Gabardine, Tricotine, etc.**

DURANT CETTE VENTE... 50% de Réduction

**P. LAFRANCE & CIE LTEE**  
184 Rue ST-DENIS, En face de l'Université Laval

---

**Pensez aux Petits quand vous Achez une Pâte Dentifrice**

Assurez-vous qu'on vous livre une pâte dentifrice qui les incitera à brosser leurs dents et qui maintiendra en parfaite santé leur bouche délicate afin que la seconde dentition se fasse normalement.

**La Pâte Dentifrice Minty**

Chaque Paquet de 10¢ de PAPIER MOUCHES WILSON VUSRA PLUS DE MOUCHES QUE 5¢ VALANT DE N'IMPORTE QUEL AUTRE PAPIER MOUCHES COLANT.

Propre dans son emploi. Vendu par tous les pharmaciens, épiciers et marchands généraux. x14

LES L. Mademoiselle Ruth Lafleur, du Boulevard Décarie, sera de retour au co d'Old Orchard demain.

Madame Charlotie Bisson et M. faire 474. Bisson, de l'avenue Union, sont logement de retour d'Old Orchard.

qui exil. Mlle Hortense O'Meara, d'Ottawa, est une des au Riz.

nous fa. Le brigadier-général Bruteau, de deau, deotte ville, est à Ottawa.

treprise. Lady Rachel Cavendish est de avec le retour de Morrisburg, Ont., où elle verneia a été l'invitée de M. et Mme G. W. Le Cook, de Montréal.

nement. Mademoiselle Allienne St-Mars, oeuvre rue Sherbrooke Est, est à Old Or à Torontobard, à l'hôtel Vesper.

l'Ontari. Mademoiselle Gabrielle et Marie, conré Laure Plante, de Montréal, sont réelle les Provinces Maritimes chez des amies pour une quinzaine.

Monré. Mlle Marguerite Villeneuve est empru. Mlle Lise, l'invitée de Mme G. T. Benson.

le pro. M. Victor Beaudry, de la rue Sherbrooke Ouest, est à la Malbaie.

de M. et Mme R. Benoit, d'Ottawa, qui étaient les invités de Sir Charles et Lady Fitzpatrick, à Spencerville Wood, sont maintenant à La Malbaie.

D'autr. M. J. T. Brunel a passé la fin de main-d. semaine à Dorval, l'hôte de Mme H. Favreau.

à se ce. Mademoiselle Berthe Dery, de Montréal, est en visite pour une quinzaine à la Villa des Brises, chez mademoiselle Jeanne Renaud, lac ve à s. Memphrénagog.

brante. Mlle Rose McCaffrey, de Sturgeon Falls, partie pour Nicolet, où elle doit passer l'été chez sa mère.

de s'y. M. Denis Dumouchelle, de Belle Rivière, et Mlle Marie Dumouchelle, à des sont en visite chez Mme J. P. Marchand, à Sturgeon Falls.

logem. Mlle Goyette, de Hull, est en de cet promenade chez Mlle Eliane Léves-trerai.

me te. Une soirée avait lieu chez M. Auguste Roy, à leur villa Pointe aux Trembles, à l'occasion du passage de la Révérende Soeur Marie-Angèle-Augustin, née Fabiola Roy, fille de M. Auguste Roy. Elle était accom-pagnée de Soeur Marie-Joseph de la Croix, de Mont St-Anne de Lachine. Nous avons remarqué parmi les invités, M. et Mme Albert Breton; M. et Mme Adrien Duperron; M. et Mme Willie Séguin; M. et Mme Armand Martineau; M. et Mme Wilfrid Paquet; M. et Mme Odile Goulet; M. George Roy; M. Girard Roy; Mlle Béla Roy; M. et Mme Joseph Paquet; Mlle Fabiola Champagne; Mlle quet; Mlle Albina Breton; Mlle Augustine Breton; M. Albert Breton; Mlle Albertine Breton; Mlle Girardine Duperron; Mlle Adrienne Duperron; Mlle

### LA VISITE DE Mlle CARTIER

ELLE SERA L'HOTE DE LA NATION.

Le gouvernement a voulu que la visite en notre ville, de Mlle Hortense Cartier, fille de Sir George-Etienne Cartier, relève de la nation et une invitation officielle lui a été adressée par le gouvernement cana-

dien afin qu'elle assiste au dévoilement de la statue de Cartier, qui aura lieu, le 6 de septembre prochain, à la ferme Fletcher.

Mlle Cartier s'embarquera le 2 août prochain au Havre à bord de la "France" accompagnée de l'honorable M. Philippe Roy, commissaire général du Canada à Paris, qui revient au Canada avec son fils. Elle arrivera vers le 7 ou le 8 août. Un comité féminin de réception a été formé sous la direction de M. Eugène Villeneuve et un grand nombre de dames se sont réunies, hier après-midi, dans le salon bleu du Windsor, pour y discuter des mesures à prendre pour recevoir Mlle Cartier. M. Villeneuve a proposé que les suivantes se réunissent à la gare pour que l'illustre visiteuse soit reçue officiellement. Pendant son séjour à Montréal, plusieurs ré- et depuis habita en France, à Pa-neur de Mlle Cartier.

A la réunion d'hier, on procéda d'abord au choix des dignitaires qui sont les suivants: présidents, M. G. G. Hall, Lady Hingston et Miles Guerin et Mme Clarence de Sola; secrétaires, Mme Louis Charton et Mlle Agnès Bury; trésoriers, Mme Louis-Philippe Crépeau et Mlle S. T. Powell-O'Brien.

Le comité est ainsi formé: Mmes E. Clark Murray, J. C. Walsh, G. A. Morrison, Louis-Philippe Crépeau, J. G. H. Bergeron, Louis Charton, David Levi, W. J. Quinn, John McIntyre, G. E. Hall, J. Sullivan, W. W. Butler, A. E. Morris, E. W. Villeneuve, Rosaire Thibodeau, C. E. Barnard, Edmond Brossard, D. S. Friedman, N. K. Lafamme; Mlles M. Donovan, Agnès Bury, G. A. Morrison.

Toutes les canadiennes seront heureuses d'accueillir la descendante du grand homme d'état canadien. Celle-ci quitta le Canada en 1875 et de puis habita en France, à Paris, et actuellement à Cannes, département des Alpes Maritimes.

Mlle Cartier est âgée de 70 ans.

## Vente de Juillet

Demain la Dernière Journée

Il est absolument nécessaire de venir immédiatement si vous avez l'intention de profiter des aubaines extraordinaires qui sont offertes pour le dernier jour de notre Vente de Juillet.

Les Réductions sont de 33 1/3% à 75%

Nos assortiments sont encore très considérables.

Blouses de Lingerie Rég. \$7.00 à \$8.50 Pour \$5.95

Blouses de Fantaisie Rég. \$10.00 à \$25.00 Moitié Prix

Chapeaux d'Été Rég. jusqu'à \$20.00 Pour \$5.75

Costumes de Laine Rég. \$75.00 à \$165.00 Pour \$37.50 à \$82.52

Costumes de Soie Rég. \$65.00 à \$185.00 Moins 66 2/3%

Mantes de Soie Rég. \$75.00 à \$175.00 Moins 75%

Jupes de Soie Rég. \$35.00 à \$65.00 Moins 33 1/3%

Robes de Coton Rég. \$15.00 à \$45.00 Moins 33 1/3%

Robes d'Été Rég. \$35.00 à \$165.00 Moitié Prix

Gants de Soie Noire Grandeurs 5 1/2 à 8 Pour 65c

Chaussons de Fil pour Enfants 55c à \$1.35 la paire Moins 20%

Souliers de Canevas Blanc, Grandeurs Assorties Pour \$5.95

**Fairweathers Limited**

Rue Sainte-Catherine, près Peel.

Toronto MONTREAL Winnipeg

La Patrie

Publiée par LA CIE DE PUBLICATION DE LA "PATRIE" Limitée.

Numéros gagnants: 23616 15691, 191416 18625

Bureaux: Edifice "LA PATRIE" 120, rue St-Catherine Est.

Services de "La Presse Associée" en collaboration avec la "United Press".

TEMPERATURE

Vents légers, beau et modérément chaud aujourd'hui et jeudi.

PROGNOSTICS

Des des Lacs et Baie Georgienne: Vents légers, beau et chaud aujourd'hui et jeudi.

DANS NOS THEATRES CE SOIR

CANADIEN-FRANCAIS — Claque vivante de "L'Amour, la Prohibition"...

CINEMAS

ALLEN — Pauline Frederick, "The Woman of the Index"...

AVANT LE CONGRES

OTTAWA, 30. — L'hon. Frank Oliver, ancien ministre dans le cabinet Laurier...

BIBLIOTHEQUE SAINT-SULPICE

La Bibliothèque Saint-Sulpice sera fermée durant le mois d'août...

GRAVE ACCIDENT A WEEDON

Ce terrible correspondant: SHERBROUKE, 29. — Le malheur semble s'abattre sur la famille Bélanger...

ACQUITTEMENT DE DURANT

OTTAWA, 30. — George Durant et Eugène Harel ont été acquittés de l'accusation de meurtre du soldat Lawrence commis sur la route de Chelsea.

IL PAIE L'AMENDE

Thomas H. White a avoué sa culpabilité en cour de recorder, ce matin, et il a été condamné à \$300.

EN COUR DE PRATIQUE

Ségeant en Cour de Pratique, les Juges Monette et Loranger ont renvoyé la requête de Windsor...

REQUISITOIRE DU MAIRE MARTIN CONTRE LA MILICE FAIT LA GARDE A LA CALE-SECHE DE LAUZON POUR PROTEGER LE PUBLIC CONTRE LES INCENDIES

Les enfants devront bientôt rester au foyer après 9 heures le soir.

UNE CAMPAGNE

Le juge Choquet, en face du nombre toujours croissant des jeunes délinquants, se plaignait ces jours derniers de la négligence coupable des parents qui, en regard au manque d'éducation, se départeraient de la surveillance qu'ils doivent exercer sur leurs enfants.

La résolution qui sera présentée à cette fin, à la prochaine séance du conseil, se lit comme suit: "La Commission administrative prie d'étudier l'opportunité d'adopter un règlement pour obliger les enfants à rentrer à leur domicile à 9 heures du soir, comme la chose se pratique avec avantage dans certaines villes des Etats-Unis et de l'Europe."

"Il désire attirer l'attention de la Commission sur le fait que, en 1917, un projet de règlement dans ce sens avait été préparé, à la demande de l'échevin Elle et à la suggestion de Son Honneur le Maire; que ce règlement, ayant été soulevé, l'archevêché de Montréal, Mgr Bruchési, et le Révérend M. Farthing, ainsi qu'un juge Choquet, ont refusé de l'approuver le principe.

"Il croit que, dans l'intérêt de la moralité publique, de la santé des enfants et du bien-être général, tel règlement devrait être adopté afin de mettre un terme à certains abus et supprimer les nombreux ennuis que cause la présence, dans les rues de la ville, d'enfants de tous âges, jusqu'à une heure avancée de la soirée et parfois de la nuit."

Le maire nous déclare que ce sont les parents qui ne cessent de voir à une heure avancée de la nuit, surtout dans nos parcs publics, qui l'ont engagé à "prendre tous les moyens possibles pour faire cesser le mauvais état de choses."

QUEBEC PROTESTE HIER CONTRE LE GOUVERNEMENT

QUEBEC, 30. — Une grande assemblée de citoyens de Québec a été tenue hier après-midi dans le but d'enregistrer une protestation publique et générale contre la façon dont le Gouvernement d'Ottawa traite Québec par rapport aux travaux publics.

Le Gouvernement fédéral a un contrat avec la Cité de Québec pour l'ouverture des usines de Saint-Malo qui n'ont jamais été utilisées depuis leur construction il y a quelques années. Et maintenant que le gouvernement est acculé devant son contrat avec la Ville pour l'ouverture de ces usines, il veut former une commission canadienne Nord (maintenant du système des chemins de fer de l'Etat) pour les transporter aux usines de Saint-Malo.

De plus, plusieurs importantes entreprises publiques à Québec sont négligées et laissées en suspens et c'est de tout cela que le conseil de la Ville se plaint.

L'assemblée d'hier après-midi comprenait les représentants du Conseil Municipal, de la Chambre de Commerce, de plusieurs corps publics. Toutes les organisations étaient représentées et on a formé un comité qui verra à demander au Gouvernement d'Ottawa de remplir ses engagements avec la Ville.

NOS SOLDATS DE RETOUR DE RUSSIE

VANCOUVER, 30. — Il y avait sur l'Empress de Russie qui est arrivé hier un petit contingent de troupes canadiennes qui reviennent de Sibérie. Quelques soldats interrogés ont déclaré qu'ils étaient très tranquilles à Vladivostok. Parmi les militaires qui faisaient partie de ce groupe, nous remarquons les noms du sergent-major J. C. Boisjoly, de Québec du soldat René Guay, aussi de Québec et du lieutenant-colonel D. O. Lambert, d'Ottawa.

LES DETENUEURS DE LIMITES A BOIS EN CONVENTION

Ils se sont réunis hier à Québec pour discuter les formalités à observer pour la nouvelle loi de protection.

L'HON. JULES ALLARD

QUEBEC, 30. — Une importante réunion de détenteurs de limites à bois a été tenue hier à Québec, conjointement avec l'hon. Jules Allard, ministre provincial des Terres et Forêts. Parmi les personnes présentes on remarquait M. Dan McLaughlin, président de l'Association provinciale des détenteurs de limites à bois; le brigadier-général J. B. White, de la Rindon Pulp and Paper, A. J. Price, de Price Bros., Ltd., Ed. Ouellet, de la Tourville Lbr. Mills, D. C. T. Atkinson, de Henry Atkin on Reg'd., J. R. Rochester, de E. B. Eddy, A. O. Anderson, de James McLaren, E. Maxwell, de Gilmour and Hutchison; P. H. Walker, de Shepard and Locke Lbr. Co.; C. M. Stearns, de Lake Meaganie Pulp Co.; J. Gilles, J. B. Booth, Hull; J. McLaughlin, de McLaughlin Bros.; Hon. Geo. Bryson, Sir Henry Egan, de Hawkesbury Lbr. Co.; John A. Cameron, de W. C. Edwards Co.; Jaul G. Owen, secrétaire-trésorier de l'Association provinciale des détenteurs de limites.

Le but de cette entrevue était de discuter les formalités à observer dans l'exécution de la nouvelle loi concernant la protection des intérêts publics dans les rivières et cours d'eau affectés par le flottage du bois.

Les différentes clauses de la loi furent discutées et l'hon. ministre a expliqué ce que le gouvernement désire.

Il a été décidé que pour ce qui concerne les autorités de barrage et autres améliorations sur les rivières et lacs la formule soumise par la province du Québec Limit Holders Association rencontre les vues du gouvernement en tant que projet de loi.

GETTE CONSPIRATION POUR FRAUDER NOS BANQUES

Enquête préliminaire dans la cause de l'Association des banques canadiennes contre Herman Rosenfeld, Morris Shaftzberg et Sydney Smith alias Thompson, accusés de conspiration pour frauder diverses banques une somme totale de \$7,000, à Ottawa, le 27 mai.

Le témoin le plus important a été un jeune Israélite de 15 ans, du nom de Rubin Leibowitz, qui a avoué avoir agi de complicité dans cette affaire moyennant certaines rémunérations.

Il a déclaré qu'il avait fait fabriquer des chèques portant les noms de plusieurs firmes de cette ville, notamment la "Dominion Iron and Metal Co.", et Z. Demetree. Il a ajouté qu'il aida de ces chèques, des chèques avaient été contrefaits et qu'il avait lui-même fait accepter et encaisser ces dits chèques dans certaines succursales de banques.

En un moment où il a reçu \$120 de récompense.

Il a déclaré qu'il avait un contrat de voyage de Ottawa à Montréal. Il avait été question de contrefaire un chèque afin d'obtenir de l'argent pour acheter Shaftzberg à ce moment que celui-ci avait été arrêté à l'arrivée du train; ce qui arriva.

L'enquête a été ajournée au 5. Me Peter Bercovitch occupa pour la poursuite et M. J. H. Garand, gérant de l'agence Thiel.

UN TRAIN LE FRAPPE

Nick Petlaka, âgé de 46 ans, demeurant rue Chatham, No 195, a été tué instantanément par le train express d'Ottawa, hier après-midi, entre Stratmore et Valois. Petlaka marchait sur la voie lorsqu'il fut frappé par le train venant de Montréal.

LA "LORRAINE" ET LE "ROCHAMBEAU" REVIENT A NEW-YORK.

La "Lorraine" est arrivée à New-York lundi avec de nombreux passagers, parmi lesquels se trouvaient M. Etienne Grosclaude, le journaliste français bien connu, M. Bakmeteff, ambassadeur de Russie, Mgr Bruchési, archevêque de Montréal; M. de Styru, secrétaire du cardinal Mercier, aéronaute belge, et le coureur cycliste Egg et Vanderstuyft. La traversée a été sans incidents. Cependant l'arrivée de la "Lorraine" n'est pas sans importance, car elle nous a révélé un état de chose plus extraordinaire qu'on ne s'est pas tout.

LES OUVRIERS

Le chef international déclarait, ce midi, à la PATRIE, que depuis hier au moins 300 nationaux du chantier numéro 4 se sont joints aux internationaux et qu'un grand nombre en feront autant aujourd'hui et demain. "Et nous aurons pas eu besoin — canons et de soldats pour faire entrer ces nationaux dans les rangs de l'Internationale," ajoutait ce chef ouvrier de l'Internationale.

Quant à la grève des tisserands de la Dominion Textile, pas un seul n'a repris l'ouvrage et tout est resté à la filature du Sault Montmorency.

L'INDEPENDANCE DE NOTRE UNIVERSITE

Le chanoine Emile Chartier, secrétaire de l'Université Laval, a bien voulu communiquer ce matin à la PATRIE quelques-unes des impressions de voyage, alors qu'il a accompagné en Europe Mgr Paul Bruchési.

Rendant hommage à l'archevêque de Montréal, M. le chanoine a déclaré: "Monseigneur a partout été admirable et partout admiré. Chaque fois qu'il a eu l'occasion de porter la parole en public, il a produit la plus grande impression. Le fait est spécialement remarquable pour son discours de Montmartre, lors de la célébration de la fête du Sacré-Coeur. Il n'a parlé que cinq minutes mais j'ai vu de hautes personnalités françaises, des sénateurs qui pleuraient."

Mgr Bruchési et M. le chanoine Chartier ont rencontré en France les semités ecclésiastiques. "La guerre, dit M. Chartier, a attristé les coeurs français, mais la confiance règne partout. Tous ont exprimé leur admiration profonde pour la conduite de nos gars sur les champs de bataille et aussi leur admiration profonde pour l'effort généreux du Canada."

M. Chartier parle ensuite de l'oeuvre des écoles dévastées, entreprises par les âmes pieuses de France. Trois mille écoles sont dévastées et mille sont déjà pourvues.

Le gouvernement a disposé de l'autonomie à la disposition de Monseigneur par la visite du front. L'archevêque de Montréal et son compagnon ont parcouru le pays, gardé par nos braves durant les semaines qui s'étendent d'Amiens à Lille. "C'est la dévastation absolue," dit M. le chanoine.

En Belgique, les distingués visiteurs ont salué le cardinal Mercier "aussi droit de stature que de pensée" fait remarquer M. Chartier et qui viendra en Amérique en septembre.

Parlant du séjour de Mgr Bruchési à Rome, M. le secrétaire de l'université raconte comment l'indépendance de cette grande institution a été obtenue. LA PATRIE a déjà annoncé à ses lecteurs cet événement important.

MUSICIENS QUI MENACENT DE SE METTRE EN GREVE

OTTAWA, 30. — Les musiciens dans les théâtres locaux se menacent de se mettre en grève en union, au nombre d'une quarantaine à Ottawa et à Hull. Ils demandent une augmentation de traitement. Les musiciens du soir de mandent \$16.50 par semaine au lieu de \$15, musiciens du jour \$32 au lieu de \$25 et les chefs d'orchestre \$42 par semaine au lieu de \$38. Une augmentation leur a été accordée l'année dernière, la première depuis 1914.

FIN D'UNE GREVE DANS LA CAPITALE

OTTAWA, 30. — La grève des tailleurs de robes est réglée. Les ouvriers sont retournés au travail aux conditions suivantes: Du 1er août 1919 au 1er mai prochain, 75 cents de l'heure; ensuite 85 cents de l'heure; de mai 1921 à avril 1922 les gages seront de 85 cents de l'heure. Avant la grève les tailleurs de robe recevaient 65 cents de l'heure. L'union est aussi reconnue par les principaux patrons.

La compagnie Davie a demandé son aide pour éviter des troubles entre LES OUVRIERS

(De notre correspondant) QUEBEC, 30. — La grève des neuf cents ouvriers internationaux des chantiers Davie, à Lauzon, continue. Tout est calme mais, par crainte de quelque froissement entre les deux factions ouvrières (Nationaux et Internationaux), la compagnie Davie a fait demander le milieu de ce matin, un détachement de mitrailleuses à l'effet de la patrouille autour des chantiers. Les grévistes internationaux rient fort de tout ce déploiement et cette

La chanoine Chartier confirme cette importante nouvelle à la PATRIE.

MGR BRUCHESI EN EUROPE

Rendant hommage à l'archevêque de Montréal, M. le chanoine a déclaré: "Monseigneur a partout été admirable et partout admiré. Chaque fois qu'il a eu l'occasion de porter la parole en public, il a produit la plus grande impression. Le fait est spécialement remarquable pour son discours de Montmartre, lors de la célébration de la fête du Sacré-Coeur. Il n'a parlé que cinq minutes mais j'ai vu de hautes personnalités françaises, des sénateurs qui pleuraient."

M. Chartier parle ensuite de l'oeuvre des écoles dévastées, entreprises par les âmes pieuses de France. Trois mille écoles sont dévastées et mille sont déjà pourvues.

Le gouvernement a disposé de l'autonomie à la disposition de Monseigneur par la visite du front. L'archevêque de Montréal et son compagnon ont parcouru le pays, gardé par nos braves durant les semaines qui s'étendent d'Amiens à Lille. "C'est la dévastation absolue," dit M. le chanoine.

En Belgique, les distingués visiteurs ont salué le cardinal Mercier "aussi droit de stature que de pensée" fait remarquer M. Chartier et qui viendra en Amérique en septembre.

Parlant du séjour de Mgr Bruchési à Rome, M. le secrétaire de l'université raconte comment l'indépendance de cette grande institution a été obtenue. LA PATRIE a déjà annoncé à ses lecteurs cet événement important.

M. le chanoine Chartier rend compte demain à l'université.

LA COMMISSION ADMINISTRATIVE

Une forte délégation de la Ligue du progrès civique est venue rencontrer, ce matin, la commission administrative pour se plaindre des lenteurs de la commission des logements ouvriers à se mettre à l'ouvrage.

Ces membres de cette délégation: MM. F. W. Stewart, Dr. J. J. Guerin, ex-maire, U. H. Dandurand, Dr. E. W. Atherton, déclarent qu'ils veulent que les vides qui ont été causés dans cette commission par suite des démissions de MM. Ross et Campbell, soient comblés sur le champ et que l'on se fasse remettre immédiatement la part des \$25,000,000 du gouvernement fédéral dont on a besoin pour commencer la construction de logements à Montréal.

RATIFICATION BELGE

(Presse Associée Canadienne) BRUXELLES, 30. — La commission des affaires étrangères de la chambre des députés belge s'est prononcée ce matin en faveur de la ratification du traité de paix allemand.

La commission administrative vient d'adopter un important règlement à cette fin.

Voici le nouveau règlement que la commission administrative vient d'adopter au sujet de l'installation d'arroseurs à ses destinés à combattre les incendies.

EXPERTS DE NEW-YORK

Si le sucre est rare il n'y a pas de leur faute. — Les exportations sont légères.

OTTAWA, 30. — On sait récemment des grèves se sont produites dans certaines raffineries. D'autre part on sait moins que des marchands comptant sur un balais qui ne s'est pas produit, ont refusé de constituer des stocks de sucre, espérant pouvoir effectuer à meilleur compte leurs achats. Il en résulte qu'aujourd'hui le sucre se fait rare et que dans certaines épicerie les consommateurs à quelques difficultés à s'en procurer à sa convenance. Tels sont les faits qui ont été mis à jour devant la Canadian Trade Commission à la suite de plaintes formulées par les fabricants de conserve de l'Ouest.

Ces industriels prétendaient que les raffineurs expédiaient du sucre en Europe au lieu d'approvisionner le marché canadien. C'est ainsi que le Western Canada Fruit Jobbers Association, de Calgary, prétend que ses adhérents avaient reçu ces deux derniers mois, 50 p. moins de sucre que pendant les mois correspondants de l'an dernier. Les raffineurs ont opposé à ces affirmations le fait que pendant ces deux derniers mois ils ont expédié dans l'Ouest 12,000,000 de livres de sucre de plus que pendant les mois correspondants de l'an dernier, indépendamment du fait que les raffineries de la Colombie Britannique leur en ont expédié 6,000,000 de livres de plus.

Les fabricants de conserve pour avoir trop attendu passent tous à la fois leurs commandes à leur raffineur, indépendamment du fait que la pratique est assez répandue sous ce rapport.

Certaines mesures qui ont été saisies ont révélé des abus révoltants. L'inspecteur a trouvé une mesure d'un quart faite de fer blanc galvanisé, mais dont le fond en était en bois.

Une autre pratique en usage est de briser les sceaux d'une balance qui a été condamnée par l'inspecteur, et de continuer à s'en servir. On estime qu'on a vendu sur ces balances pour des milliers de piastres de marchandises, au cours des derniers semaines.

Ces marchands cupuleux ont déjà été condamnés de fortes amendes et l'inspecteur va continuer à s'occuper activement d'eux et de leurs pareils. Les autorités attribuent à ces fraudes une des causes du coût élevé de la vie. Cette opinion est assez plausible, puisque en trois jours, un seul inspecteur a saisi vingt balances. On voit par là que la pratique est assez répandue sous ce rapport.

L'UNION DE LA POLICE CONDAMNATION SERA REPRESENTEE AU CONGRES OUVRIER

L'union fédérale de la police No 62 sera représentée au Congrès Ouvrier du Canada par cinq de ses membres. On sait que ce Congrès s'ouvrira lundi le 22 septembre à Hamilton, Ont. 02 des questions ouvrières très importantes pour les ouvriers de ce pays seront discutées et une action immédiate sera prise sur chacune d'elles. Un bureau de votation a été ouvert vendredi dernier de 10 hrs. à 11 hrs. p.m. au siège social de l'union 217 St-Catherine Est, au quel tous les membres étaient tenus d'enregistrer leur vote, pour les candidats les plus aptes à le représenter à cet important Congrès. Ceux qui ont reçu la faveur de voter sont: MM. Albert Carle, président; Elie Bouchard, vice-président; Arthur Bouchard, secrétaire; J. E. Lefebvre et W. Laflamme.

On est informé que l'union de la police par l'entremise de ses représentants au congrès, résoluera pour son adoption une proposition très importante qui a trait aux employés municipaux.

LE GOUVERNEMENT ET LES FACTEURS

La grève des facteurs que nous appréhendions sera momentanément évitée. M. Pierre Ménard, président de l'Association, a reçu une communication du gouvernement fédéral, disant que les employés pourraient continuer de travailler avec le même salaire, et le paiement serait rétroactif à compter du 1er août de cette année. On dit que des propositions identiques ont été faites aux facteurs de Toronto.

M. Ménard semble convaincu dans ces conditions que la reprise de la grève ne soit pas possible, et il a confié que le gouvernement s'accommoderait du sort des facteurs.

CE QUE DECLARENT LES RAFFINEURS

Les administrateurs d'aujourd'hui ont été entendus avec des experts de New-York la question relative à la création d'une commission du service municipal.

Au cours de la semaine dernière il y a eu dans les villes municipales de la province, 523 inscriptions, 1564 consultations et 3799 visites.

M. A. E. Doucet exprime l'opinion que la ville se verra forcée de demander aux propriétaires de cloquer leurs carrières — une cinquantaine — par suite des nombreux accidents qui s'y sont produits.

La commission voit une somme de \$100 destinée aux réparations que le maire veut faire faire à sa toge, à son chapeau et à son collier de cérémonie.

DES SCENES ATROCES

(Suite de la 1ère Page) vres, à cette terrible épopée ajoutant leurs sanglots et leurs pleurs aux hurlements de douleur de se désemparer des victimes égarées.

Puis vinrent les femmes, puis les enfants. Des atrocités indescriptibles furent commises contre des femmes, d'autres furent tuées avec une sauvagerie sans nom, faisaient subir les plus atroces tourments.

Après ce carnage, les habitations de tous ces chrétiens furent incendiées.

La lettre que reçoit Monsieur Kermis ajoute que ce qu'il y a de plus terrible, c'est que le danger de nouvelles tueries n'est pas disparu avec la fin de la guerre. Les Arméniens vivent dans une inquiétude atroce, et un appel est lancé à l'humanité, surtout aux puissances de l'Entente. Allées pour sauver les survivants de cette race, des griffes sauvages et farouches des barbares Turcs.

UN NOUVEL ATTENTAT

(Suite de la 1ère Page) automobile. Le sergent-détective Morice, accompagné des détectives Thibault, Walsh et Ouhmet, montèrent en toute hâte dans l'auto de la Stréte et se rendirent aux abords de la banque environnée. Ils se cachèrent dans les environs afin de surveiller l'arrivée des bandits. Ceux-ci furent tout d'abord surpris de voir des agents de la sûreté car ils ne se montrèrent pas et l'automobile de la banque fut transportée en somme énorme du bureau-chef à la succursale précitée.

REPRESSON DU VICE

Une douzaine de filles trouvées dans un lupanar police ont été condamnées à \$20 d'amende chacune et aux frais.

Deux tenanciers s'en sont tirés à \$25 et aux frais ou à un mois de travaux forcés et une troisième se voyait imposer une amende de \$50 et les frais ou trois mois de prison. Une racoleuse a été condamnée à un mois de prison, à \$100 supplémentaires et aux frais ou à un autre mois pour avoir vendu des spiritueux sans permis.



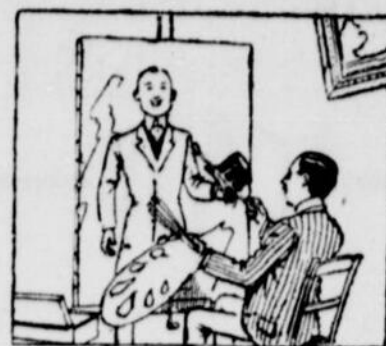
# JAKO



Cobalt, jeune peintre distingué revenant d'Afrique où il avait exécuté plusieurs toiles, avait ramené du Congo un superbe singe qu'il avait l'intention de garder avec lui dans son atelier.



L'artiste laissait son singe errer en liberté et laissait beaucoup de son esprit d'imitation lorsqu'il travaillait, se peignant lui-même sur un miroir. Jako le fumait immédiatement.



Un jour, Cobalt était en train d'exécuter son propre portrait à l'huile, lorsque tout à coup il se leva d'un bond pour se rendre dans son cabinet de toilette.



Se peigner, se laver les dents, se faire la barbe, se doucher un coup de brosses, tout cela fut pour l'artiste pressé l'affaire d'un instant pendant lequel son singe Jako le contempla.



Cobalt parti, le singe se dirigea vers la toilette et fit main basse sur les objets dont son maître se était servi, puis...



Il alla tranquillement se poster devant le portrait de Cobalt dont la peinture était encore fraîche. Il lui brisa les cheveux d'un coup de rasoir imitant ainsi son maître, mais avec moins de savoir-faire.



Puis il lui brossa les dents, élargissant considérablement la bouche du pauvre peintre.



En voulant lui raser la barbe, il fit un sérieux accident à la toile et troua le dessin.



Il voulut ensuite lui mettre un peu de poudre de riz et lui blanchit toute la figure.



Il ne lui restait plus qu'à donner un coup de brosse à l'habit et à laver les pieds du chapeau de son maître avec soin. C'est ce qu'il fit, lui peu fier de sa tâche, et se dit toujours assuré de son talent, dans le portrait qu'il avait peint.



Cobalt en rentrant aperçut le désastre, et trouva que son singe a poussé le talent d'imitation trop loin. Profusément, mais ne lui fut pas mécontent de ne plus reconnaître de son maître dans le portrait qu'il avait peint.



Jako est maintenant enrhumé dans une rage. Son maître en a fait cadeau au Jardin de Plantes où il aime les exposer et les grandes personnes.

## L'AUTRICHE A SEPT JOURS POUR CONSIDERER LE TRAITE DE PAIX

### DESCENTE HIER DANS PLUSIEURS PETITS MAGASINS

On saisit plusieurs appareils de jeux. — Six accusés nient l'inculpation.

#### LES APPAREILS

Six propriétaires de restaurants ou de magasins ont été arrêtés par l'agent Carducci, sous l'accusation d'avoir tenu des tavernes connues sous le nom de "lunch-box". Il s'agit de planchettes percées d'environ 600 trous. Au fond de chaque trou, il y a un numéro recouvert d'un petit morceau de papier. Ces numéros doivent correspondre à une liste de prix qui est exposée ordinairement à côté de la planchette. Pour la modique somme de dix sous, une personne a le droit de percer l'un des trous. On peut gagner un cigare ou un crayon valant généralement 5 cents. Il y a aussi les gros prix : conteneurs, rasoirs, bouteilles de parfum, etc., etc.

La police prétend que ces planchettes sont que des appareils de jeux de hasard et par conséquent défendus par la loi. Les accusés ont été traduits devant le juge Lee et ils ont nié l'inculpation. Enquête à haitaine.

### LE "CANADA" ET L'"ADRIATIC"

LONDRES, 30. — Les paquebots "Canada" et "Adriatic" de la ligne White Star ont levé l'ancre lundi, le premier pour Québec, l'autre pour Halifax, ayant à bord des soldats canadiens et des civils. Il n'y a pas de passagers de Montréal ni de la province de Québec.

### Le Conseil Suprême décide aussi de ne pas s'occuper de la requête de Bethmann-Hollweg.

#### LES CHEMINS DE FER

PARIS, 30. — On a accordé sept jours additionnels à l'Autriche pour prendre en considération les conditions de paix des Alliés. C'est ce qui vient de déclarer le conseil suprême des Alliés hier. Le conseil a aussi décidé d'ignorer la requête de von Bethmann-Hollweg de subir le procès à la place de l'ancien empereur. Une commission d'experts sera nommée pour répartir le contrôle des chemins de fer allemands, autrichiens et bulgares. Les clauses économiques du traité bulgare qui sont pour ainsi dire complétées, excepté quant à ce qui regarde les frontières de la Bulgarie, ont toutes été approuvées par le conseil suprême. Le conseil des Alliés a aussi approuvé le rapport de la commission spéciale des Postes qui permet à tous les pays alliés de reprendre le service postal et le service télégraphique avec l'Allemagne sous telles restrictions que chaque pays jugera nécessaire d'établir.

### LA GRELE A SHERBROOKE

Sherbrooke, 30. — Il a grêlé dimanche dans les environs de Sherbrooke. Au milieu de la tempête qui s'est déchaînée dimanche après-midi, il est tombé à certains endroits, une nuée de grêle. Sur le chemin de Stoke on a recueilli des centaines de morceaux qui variaient entre deux et trois pouces de longueur et la plupart de ces morceaux révélèrent la forme d'une étoile à quatre dents. Des témoins dignes de foi nous rapportent que sur la ferme de M. John Wheeler, à Mont Dufresne, on en a recueilli des morceaux assez gros pour remplir une main avec trois ou quatre de ces pièces. Les jardinages, en certains endroits, ont été assez affectés par cette grêle.

## VICHY CELESTINS

### L'Eau Naturelle Alcaline du Monde!



#### UNE INSULTE AU DRAPEAU DANOIS

COPENHAGUE, 30. — L'occupation immédiate par les alliés du territoire de Schleswig doit se prendre de la plus haute protection des habitants, a été instamment demandée par une délégation du conseil de ville de Sordérberg (Schleswig) qui a présenté sa demande à la commission alliée sous forme de résolution. Cette résolution aurait été adoptée par tous les habitants à la suite des désordres faits par des marins allemands au cours de la visite récente de 1,400 cadets danois. Les Allemands auraient insulté le drapeau du Danemark.

#### CHOLERA INFANTILE

Le choléra infantile est une des maladies fatales pour les enfants. C'est une maladie qui se déclare subitement, adouciement l'estomac, et présente ainsi toutes les terribles maladies estivales. C'est un remède absolument sûr étant garanti par un analyse du gouvernement ne contenir ni opium ni narcotiques ou autres drogues dangereuses. Elle ne peut aucunement faire de tort — elle aide toujours. Ces Tablettes sont vendues par les marchands de remèdes ou par la poste 25 cents la boîte de The Dr. Williams' Medicine Co., Brockville, Ont. ann.

PHONE. UPT. 6010

# MURPHY'S

Le Patron "Butterick" Est en vente à notre Rayon des Patron \$2.50 (Chaque étape)

L'inventaire est fini, et la journée de demain promet d'être mouvementée. A tous nos rayons, vous aurez l'avantage de faire des économies, vous aurez en plus l'assurance d'une entière satisfaction.

## Liquidation Finale de Vêtements d'Été Robes en Mousseline et en Guingan, 9.75

Il n'y a aucun de ces styles qui n'ait reçu l'approbation de toutes les élégantes de Montréal. Cette collection comprend les robes de mousseline à carreaux et à carreaux de fantaisie, et les robes de guingan à carreaux et plaid. Nous avons toutes les sortes de dessins dans les genres semi-taille et de toilette. Toutes les grandeurs et couleurs s'y rencontrent. Prix rég. 18.50. Jeudi 9.75

165 Jupes en Gabardine Blanche et à Rayures de Fantaisie, 3.95

14 Costumes Soie, satin et popeline de soie. Prix rég. 29.50, 45.00 et 50.00 Jeudi, Moitié Prix

Costumes "Palm Beach" 15.95

100 Manteaux Imperméables 6.95

Costumes "Palm Beach" 15.95

## Ouvrage de Fantaisie

36 pouces. CENTRES estampés sur toile d'Irlande de bonne qualité, avec dessins pour broderie française et anglaise. Prix 1.75

12 pouces. SERVIETTES estampées sur toile d'Irlande de bonne qualité, avec dessins de ramilles et guirlandes. Chaque 29

## Rayon des Chaussures

Escarpins et Oxfords Blancs pour Dames 1.95

500 paires d'escarpins en canevas blanc, et d'Oxfords laçés. Tous les styles et pointures sont compris dans ce lot. Valeur régulière 4.50. Jeudi 1.95

Chaussures de Jeu pour Enfants

Elles sont faites avec de la peau d'élan tannée. C'est une chaussure durable. Nous avons des bottines et oxfords.

Pointures 4 à 7 1/2 1.99 Pointures 11 à 12 2.99 Pointures 8 à 10 1/2 2.49 Pointures 2 1/2 à 7 3.49

Sandales, .79

En cuir tan avec semelles semblables. Prix rég. 1.75. Nous n'avons pas toutes les pointures. Jeudi .79

The John Murphy Company Limited UPTOWN 6010

## COKE DE GAZ

Pour Fournaise, Poêle ou Fourneau \$9.00 la Tonne.

Prix spécial pour Gros Consommateurs.

Montreal Light, Heat & Power Consolidated

Appeler Lasalle 197 ou Main 4490 Ou bien de votre fournisseur de combustibles 106-2-4-8-10-12-14-16-18-22-24-26-28-30

## "SILESIENS, AUX ARMES!"

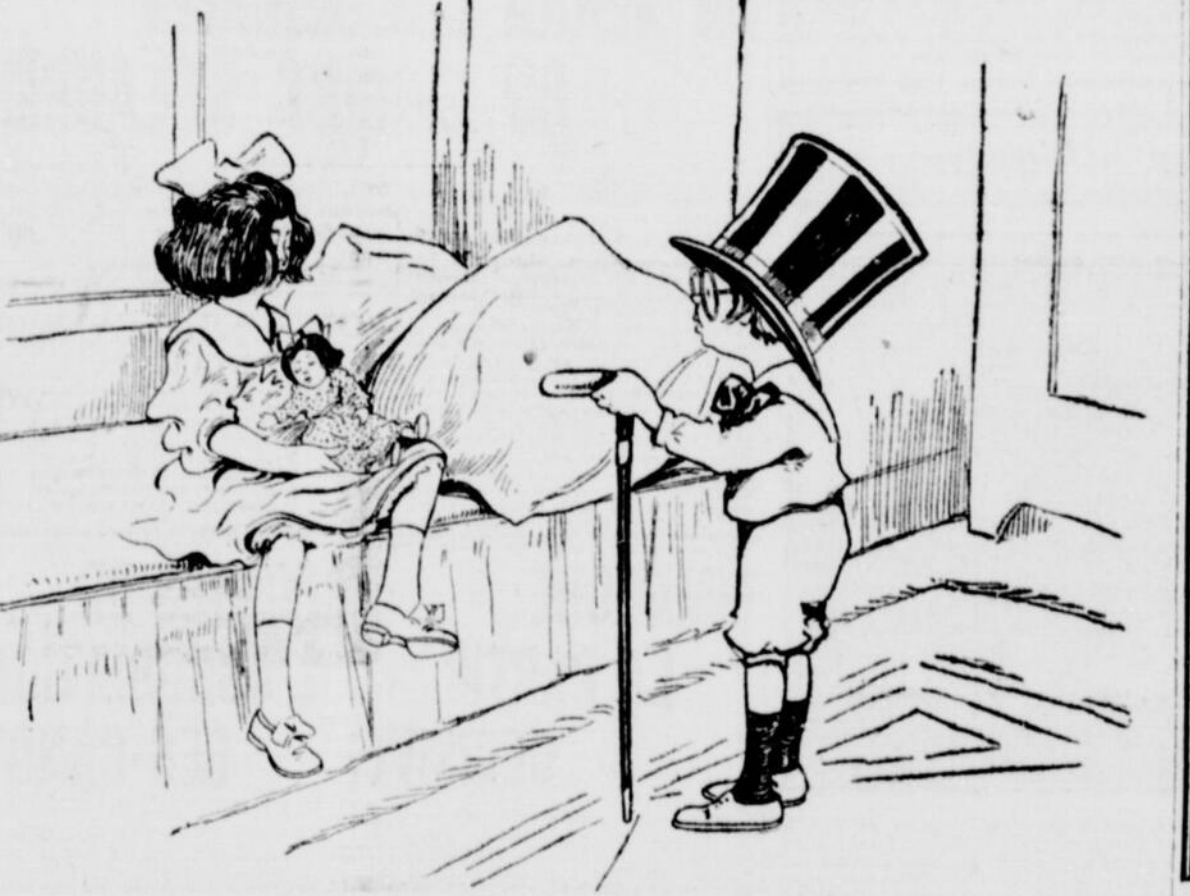
(Spécial à la PATRIE) ZURICH, 30. — Le Freiheit écrit que les cercles militaires n'ont pas perdu tout espoir de reprendre la guerre si la chance s'offre, particulièrement sur le front Est. Le journal reproduit un appel au corps des volontaires de Goeritz : "Silesiens, aux armes. Une portion précieuse de votre province veut être arrachée de l'empire. Au nom de protestation sur le papier, nous devons agir ; nous devons défendre notre province par la force des armes. Rappeler-vous 1813. Une nation qui ne veut pas sacrifier toutes ses énergies pour la défense de sa patrie est une nation indigne et vouée à la ruine. Le corps des volontaires de Goeritz qui est un détachement important de l'empire est appelé à prendre part à la défense de la Silésie. "Silesiens enrôlez-vous dans notre corps".

## L'ARRESTATION DE L'HON. M. SCOTT

PEMBINA, Dakota Nord, 30. — Les agents d'immigration ont confirmé hier la nouvelle de l'arrestation de l'hon. Walter Scott, ancien premier ministre de la Saskatchewan. L'hon. Scott a été chassé hors du train du Northern Pacific par l'agent d'immigration américain Casse E. Russell qui l'empêcha sous verroux ; mais il parvint à s'échapper de sa prison. Peu après, selon ses propres paroles, Russell l'aborda de nouveau dans un hôtel de Pembina. Scott s'en alla à Nover, pour prendre le train de Détroit, Minnesota, mais Russell s'y objecta. Il lui enjoignit l'ordre de retourner à Winnipeg pour se procurer un passeport. Selon des nouvelles reçues de Mahanomen, Minn., l'hon. Scott aurait pris le train pour Détroit. On y ajoute que l'hon. Scott aurait télégraphié à sir Robert Borden pour lui demander de protester auprès de Washington, de la conduite qu'on a tenue envers l'ancien premier ministre de la Saskatchewan.

## FEU MILLE HAMILTON

Nous sommes au regret d'annoncer la mort de mademoiselle Berthe Hamilton, belle-sœur de M. Bertrand, de la Banque Nationale, et fille de feu Antoine Hamilton, assesseur de la Ville de Montréal. Ayé les funérailles sera ultérieurement donné par voie des journaux.



"Votre enfant est malade, madame. Faites-y prendre de l'Ovonol!"

Si votre enfant est faible et rachitique; s'il est scrofuleux; si ses membres refusent de le porter à l'âge où tous les autres marchent; s'il souffre de convulsions; si ses glandes deviennent enflammées ou engorgées; s'il est pris du rîfle ou de toute autre maladie de la peau, soit sur la figure, soit sur le corps; s'il a des maux d'yeux ou d'oreilles; s'il maigrit plutôt que d'engraisser; s'il est anémique et ne peut pas suivre ses classes, etc., etc., faites-lui prendre quelques bouteilles d'Ovonol et vous le ramènerez à la santé. L'Ovonol est agréable au goût et les enfants le prennent toujours avec plaisir. "Mon bébé était faible, lymphatique et, malgré ses deux années, il ne se soutenait pas sur ses jambes. Avec l'Ovonol que je lui ai fait prendre, il a gagné des forces, a engraisé, ses jambes se sont raidies et il a bientôt marché. Je suis émerveillée de ce prompt résultat". Mme Arthur Fauteux, 199 rue Demontigny-Est, Montréal. Prix \$1.00, six bouteilles \$5.00, chez tous les marchands de remèdes, ou expédié sur réception du prix. Manufacturé par la COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE limitée, 274 rue St-Denis, Montréal.

## Le Sel de Table REGAL

COULANT LIBREMENT Non affecté par l'humidité ou la moisissure. Ne prend jamais en pains. Coule toujours librement. FAIT AU CANADA.

The Canadian Salt Co., Limited (195)

## Feuilleton de La Patrie L'IGLE et COLOMBE

Reproduction et adaptation autorisées par la Société des Gens de Lettres

Par René d'Anjou

164 Suite

Le navire amené par Yousof était radgé à quel et recevait son chargement pour l'Europe. Le marin Michel avait encore une fois retourné aux Siamois avant de procéder à son mariage. Il doutait du talent de son second pour conduire à bien le bâtiment à travers les difficultés qu'allait amener l'équinoxe. Le marin Michel voulait remettre son commandement à une époque plus favorable. Bref, devant cette résolution dont il ne pouvait deviner la portée, Michel avait cédé, et maintenant il préparait longuement son courrier d'Europe, absorbé, chez lui, occupé de ses envois.

Dans quelques semaines, les cours d'eau seraient à sec, les étranges poissons qui les peuplent disparaîtraient, à travers le sable, pour rejoindre le lit souterrain et revenir à la seconde période pluvieuse.

Après que, dans la place même où ils nageaient et nageaient, les indigènes auraient récolté des légumes de France, en cette curieuse rivière-jardin.

VII

### LE SECRET DU COUVENT

La forêt de Narwald, couverte de sa toison épaissie, s'agitait sous la douce brise de mai. Les moines du couvent en longue robe pieuse, se rendaient chaque jour à l'oratoire, créé par eux, en l'honneur de la Vierge, pour y célébrer l'office du mois de Marie.

Parmi eux, plus pâle, plus lent, mais le visage resplendissant de bonheur, se tenait un jeune moine, qui peu à peu s'éloignait de la profession. Il avait lui, rêvé, sous les grands arbres au feuillage brun, aux troncs gris, dont les hauts fûts, gigantesques, évoquaient une idée de cathédrale sous le toit en ogive des ramures.

Il s'écarta de la ligne suivie par les frères et vint tourner autour du Campo-Santo des Romalewsky, où se dressait, toute blanche, la co-

lonne du mausolée entre les ifs sombres.

La grille était ouverte. Il la franchit sans gêne, occupé à froter les marches de marbre blanc, l'aperçut, mais ne s'émut pas. La visite ne le surprenait en rien.

Le moine se pencha sur l'herbe touffue, grasse, vivante.

— C'est là, murmura-t-il. Le sang répandu a fertilisé le sol.

Il rêva un peu, s'en alla vers les six croix alignées autour du tombeau; il s'approcha de celle où le nom de Georges Irashko se lisait nettement, sans qu'aucune mousse encore n'en altérât le creux.

Il passa sa main sur l'inscription comme pour l'effacer. Un faible sourire entr'ouvrit ses lèvres et il passa.

— Bonjour, Kalir, mon ami, dit-il au gardien.

— Bonjour, monsieur Georges, je suis heureux de vous voir si bien.

— Vous voilà debout et assez fort pour accomplir la longue route qui nous sépare du couvent.

— Oui, j'ai pu marcher sans fatigue, aujourd'hui; le rebais de ce jour n'a pas nui, et après l'incendie du château de Narwald et la mort de ses parents, il m'a institué le gardien de ce Campo-Santo.

Georges Irashko plongeait ses regards avides dans les yeux de Kalir. Ce que le brave homme lui disait lui éveillait dans son âme tout un monde de pensées.

Le supérieur du couvent et frère Joseph avaient assisté à la mise en bière de l'impératrice. Frère Mark et frère Josef savaient alors qu'elle, elle a dit : "Dieu veut qu'il vive, malgré la haine de ses ennemis!"

— Je ne pense pas, monsieur. Ce que j'aurais fait, si j'avais été un serviteur fidèle, c'est d'avoir ser mon maître de l'événement. Mais ma femme n'a pas consenti. Elle a dit : "Dieu veut qu'il vive, malgré la haine de ses ennemis!"

— Par le miracle de votre pitié, mon brave Kalir.

— Je ne pouvais guère ne pas avoir été, monsieur. Quand un homme respire encore, on ne peut pourtant pas l'enterrer tout vivant.

— C'est été dans l'esprit de votre maître que vous acheviez le mourant, mon ami.

— Je ne pense pas, monsieur. Ce que j'aurais fait, si j'avais été un serviteur fidèle, c'est d'avoir ser mon maître de l'événement. Mais ma femme n'a pas consenti. Elle a dit : "Dieu veut qu'il vive, malgré la haine de ses ennemis!"

— Par le miracle de votre pitié, mon brave Kalir.

— Je ne pouvais guère ne pas avoir été, monsieur. Quand un homme respire encore, on ne peut pourtant pas l'enterrer tout vivant.

— C'est été dans l'esprit de votre maître que vous acheviez le mourant, mon ami.

— Je ne pense pas, monsieur. Ce que j'aurais fait, si j'avais été un serviteur fidèle, c'est d'avoir ser mon maître de l'événement. Mais ma femme n'a pas consenti. Elle a dit : "Dieu veut qu'il vive, malgré la haine de ses ennemis!"

— Par le miracle de votre pitié, mon brave Kalir.

— Je ne pouvais guère ne pas avoir été, monsieur. Quand un homme respire encore, on ne peut pourtant pas l'enterrer tout vivant.

— C'est été dans l'esprit de votre maître que vous acheviez le mourant, mon ami.

— Je ne pense pas, monsieur. Ce que j'aurais fait, si j'avais été un serviteur fidèle, c'est d'avoir ser mon maître de l'événement. Mais ma femme n'a pas consenti. Elle a dit : "Dieu veut qu'il vive, malgré la haine de ses ennemis!"

— Par le miracle de votre pitié, mon brave Kalir.

— Je ne pouvais guère ne pas avoir été, monsieur. Quand un homme respire encore, on ne peut pourtant pas l'enterrer tout vivant.

— C'est été dans l'esprit de votre maître que vous acheviez le mourant, mon ami.

— Je ne pense pas, monsieur. Ce que j'aurais fait, si j'avais été un serviteur fidèle, c'est d'avoir ser mon maître de l'événement. Mais ma femme n'a pas consenti. Elle a dit : "Dieu veut qu'il vive, malgré la haine de ses ennemis!"

— Par le miracle de votre pitié, mon brave Kalir.

— Je ne pouvais guère ne pas avoir été, monsieur. Quand un homme respire encore, on ne peut pourtant pas l'enterrer tout vivant.

— C'est été dans l'esprit de votre maître que vous acheviez le mourant, mon ami.

— Je ne pense pas, monsieur. Ce que j'aurais fait, si j'avais été un serviteur fidèle, c'est d'avoir ser mon maître de l'événement. Mais ma femme n'a pas consenti. Elle a dit : "Dieu veut qu'il vive, malgré la haine de ses ennemis!"

— Par le miracle de votre pitié, mon brave Kalir.

— Je ne pouvais guère ne pas avoir été, monsieur. Quand un homme respire encore, on ne peut pourtant pas l'enterrer tout vivant.

— C'est été dans l'esprit de votre maître que vous acheviez le mourant, mon ami.

— Je ne pense pas, monsieur. Ce que j'aurais fait, si j'avais été un serviteur fidèle, c'est d'avoir ser mon maître de l'événement. Mais ma femme n'a pas consenti. Elle a dit : "Dieu veut qu'il vive, malgré la haine de ses ennemis!"

— Par le miracle de votre pitié, mon brave Kalir.

— Je ne pouvais guère ne pas avoir été, monsieur. Quand un homme respire encore, on ne peut pourtant pas l'enterrer tout vivant.

— C'est été dans l'esprit de votre maître que vous acheviez le mourant, mon ami.

— Je ne pense pas, monsieur. Ce que j'aurais fait, si j'avais été un serviteur fidèle, c'est d'avoir ser mon maître de l'événement. Mais ma femme n'a pas consenti. Elle a dit : "Dieu veut qu'il vive, malgré la haine de ses ennemis!"

— Par le miracle de votre pitié, mon brave Kalir.

— Je ne pouvais guère ne pas avoir été, monsieur. Quand un homme respire encore, on ne peut pourtant pas l'enterrer tout vivant.

— C'est été dans l'esprit de votre maître que vous acheviez le mourant, mon ami.

— Je ne pense pas, monsieur. Ce que j'aurais fait, si j'avais été un serviteur fidèle, c'est d'avoir ser mon maître de l'événement. Mais ma femme n'a pas consenti. Elle a dit : "Dieu veut qu'il vive, malgré la haine de ses ennemis!"

— Par le miracle de votre pitié, mon brave Kalir.

— Je ne pouvais guère ne pas avoir été, monsieur. Quand un homme respire encore, on ne peut pourtant pas l'enterrer tout vivant.

— C'est été dans l'esprit de votre maître que vous acheviez le mourant, mon ami.

— Je ne pense pas, monsieur. Ce que j'aurais fait, si j'avais été un serviteur fidèle, c'est d'avoir ser mon maître de l'événement. Mais ma femme n'a pas consenti. Elle a dit : "Dieu veut qu'il vive, malgré la haine de ses ennemis!"

— Par le miracle de votre pitié, mon brave Kalir.

— Je ne pouvais guère ne pas avoir été, monsieur. Quand un homme respire encore, on ne peut pourtant pas l'enterrer tout vivant.

— C'est été dans l'esprit de votre maître que vous acheviez le mourant, mon ami.

— Je ne pense pas, monsieur. Ce que j'aurais fait, si j'avais été un serviteur fidèle, c'est d'avoir ser mon maître de l'événement. Mais ma femme n'a pas consenti. Elle a dit : "Dieu veut qu'il vive, malgré la haine de ses ennemis!"

— Par le miracle de votre pitié, mon brave Kalir.

— Je ne pouvais guère ne pas avoir été, monsieur. Quand un homme respire encore, on ne peut pourtant pas l'enterrer tout vivant.

— C'est été dans l'esprit de votre maître que vous acheviez le mourant, mon ami.

— Je ne pense pas, monsieur. Ce que j'aurais fait, si j'avais été un serviteur fidèle, c'est d'avoir ser mon maître de l'événement. Mais ma femme n'a pas consenti. Elle a dit : "Dieu veut qu'il vive, malgré la haine de ses ennemis!"

— Par le miracle de votre pitié, mon brave Kalir.

— Je ne pouvais guère ne pas avoir été, monsieur. Quand un homme respire encore, on ne peut pourtant pas l'enterrer tout vivant.

— C'est été dans l'esprit de votre maître que vous acheviez le mourant, mon ami.

— Je ne pense pas, monsieur. Ce que j'aurais fait, si j'avais été un serviteur fidèle, c'est d'avoir ser mon maître de l'événement. Mais ma femme n'a pas consenti. Elle a dit : "Dieu veut qu'il vive, malgré la haine de ses ennemis!"

— Par le miracle de votre pitié, mon brave Kalir.

— Je ne pouvais guère ne pas avoir été, monsieur. Quand un homme respire encore, on ne peut pourtant pas l'enterrer tout vivant.

— C'est été dans l'esprit de votre maître que vous acheviez le mourant, mon ami.

— Je ne pense pas, monsieur. Ce que j'aurais fait, si j'avais été un serviteur fidèle, c'est d'avoir ser mon maître de l'événement. Mais ma femme n'a pas consenti. Elle a dit : "Dieu veut qu'il vive, malgré la haine de ses ennemis!"

— Par le miracle de votre pitié, mon brave Kalir.

— Je ne pouvais guère ne pas avoir été, monsieur. Quand un homme respire encore, on ne peut pourtant pas l'enterrer tout vivant.

— C'est été dans l'esprit de votre maître que vous acheviez le mourant, mon ami.

— Je ne pense pas, monsieur. Ce que j'aurais fait, si j'avais été un serviteur fidèle, c'est d'avoir ser mon maître de l'événement. Mais ma femme n'a pas consenti. Elle a dit : "Dieu veut qu'il vive, malgré la haine de ses ennemis!"

— Par le miracle de votre pitié, mon brave Kalir.

— Je ne pouvais guère ne pas avoir été, monsieur. Quand un homme respire encore, on ne peut pourtant pas l'enterrer tout vivant.

— C'est été dans l'esprit de votre maître que vous acheviez le mourant, mon ami.

— Je ne pense pas, monsieur. Ce que j'aurais fait, si j'avais été un serviteur fidèle, c'est d'avoir ser mon maître de l'événement. Mais ma femme n'a pas consenti. Elle a dit : "Dieu veut qu'il vive, malgré la haine de ses ennemis!"

— Par le miracle de votre pitié, mon brave Kalir.

— Je ne pouvais guère ne pas avoir été, monsieur. Quand un homme respire encore, on ne peut pourtant pas l'enterrer tout vivant.

— C'est été dans l'esprit de votre maître que vous acheviez le mourant, mon ami.

— Je ne pense pas, monsieur. Ce que j'aurais fait, si j'avais été un serviteur fidèle, c'est d'avoir ser mon maître de l'événement. Mais ma femme n'a pas consenti. Elle a dit : "Dieu veut qu'il vive, malgré la haine de ses ennemis!"

— Par le miracle de votre pitié, mon brave Kalir.

— Je ne pouvais guère ne pas avoir été, monsieur. Quand un homme respire encore, on ne peut pourtant pas l'enterrer tout vivant.

— C'est été dans l'esprit de votre maître que vous acheviez le mourant, mon ami.

— Je ne pense pas, monsieur. Ce que j'aurais fait, si j'avais été un serviteur fidèle, c'est d'avoir ser mon maître de l'événement. Mais ma femme n'a pas consenti. Elle a dit : "Dieu veut qu'il vive, malgré la haine de ses ennemis!"

— Par le miracle de votre pitié, mon brave Kalir.

— Je ne pouvais guère ne pas avoir été, monsieur. Quand un homme respire encore, on ne peut pourtant pas l'enterrer tout vivant.

— C'est été dans l'esprit de votre maître que vous acheviez le mourant, mon ami.

— Je ne pense pas, monsieur. Ce que j'aurais fait, si j'avais été un serviteur fidèle, c'est d'avoir ser mon maître de l'événement. Mais ma femme n'a pas consenti. Elle a dit : "Dieu veut qu'il vive, malgré la haine de ses ennemis!"

— Par le miracle de votre pitié, mon brave Kalir.

— Je ne pouvais guère ne pas avoir été, monsieur. Quand un homme respire encore, on ne peut pourtant pas l'enterrer tout vivant.

— C'est été dans l'esprit de votre maître que vous acheviez le mourant, mon ami.

— Je ne pense pas, monsieur. Ce que j'aurais fait, si j'avais été un serviteur fidèle, c'est d'avoir ser mon maître de l'événement. Mais ma femme n'a pas consenti. Elle a dit : "Dieu veut qu'il vive, malgré la haine de ses ennemis!"

— Par le miracle de votre pitié, mon brave Kalir.

— Je ne pouvais guère ne pas avoir été, monsieur. Quand un homme respire encore, on ne peut pourtant pas l'enterrer tout vivant.

— C'est été dans l'esprit de votre maître que vous acheviez le mourant, mon ami.

— Je ne pense pas, monsieur. Ce que j'aurais fait, si j'avais été un serviteur fidèle, c'est d'avoir ser mon maître de l'événement. Mais ma femme n'a pas consenti. Elle a dit : "Dieu veut qu'il vive, malgré la haine de ses ennemis!"

— Par le miracle de votre pitié, mon brave Kalir.

— Je ne pouvais guère ne pas avoir été, monsieur. Quand un homme respire encore, on ne peut pourtant pas l'enterrer tout vivant.

— C'est été dans l'esprit de votre maître que vous acheviez le mourant, mon ami.

— Je ne pense pas, monsieur. Ce que j'aurais fait, si j'avais été un serviteur fidèle, c'est d'avoir ser mon maître de l'événement. Mais ma femme n'a pas consenti. Elle a dit : "Dieu veut qu'il vive, malgré la haine de ses ennemis!"

— Par le miracle de votre pitié, mon brave Kalir.

— Je ne pouvais guère ne pas avoir été, monsieur. Quand un homme respire encore, on ne peut pourtant pas l'enterrer tout vivant.

— C'est été dans l'esprit de votre maître que vous acheviez le mourant, mon ami.

— Je ne pense pas, monsieur. Ce que j'aurais fait, si j'avais été un serviteur fidèle, c'est d'avoir ser mon maître de l'événement. Mais ma femme n'a pas consenti. Elle a dit : "Dieu veut qu'il vive, malgré la haine de ses ennemis!"

— Par le miracle de votre pitié, mon brave Kalir.

— Je ne pouvais guère ne pas avoir été, monsieur. Quand un homme respire encore, on ne peut pourtant pas l'enterrer tout vivant.

— C'est été dans l'esprit de votre maître que vous acheviez le mourant, mon ami.

— Je ne pense pas, monsieur. Ce que j'aurais fait, si j'avais été un serviteur fidèle, c'est d'avoir ser mon maître de l'événement. Mais ma femme n'a pas consenti. Elle a dit : "Dieu veut qu'il vive, malgré la haine de ses ennemis!"

— Par le miracle de votre pitié, mon brave Kalir.

— Je ne pouvais guère ne pas avoir été, monsieur. Quand un homme respire encore, on ne peut pourtant pas l'enterrer tout vivant.

— C'est été dans l'esprit de votre maître que vous acheviez le mourant, mon ami.

— Je ne pense pas, monsieur. Ce que j'aurais fait, si j'avais été un serviteur fidèle, c'est d'avoir ser mon maître de l'événement. Mais ma femme n'a pas consenti. Elle a dit : "Dieu veut qu'il vive, malgré la haine de ses ennemis!"

— Par le miracle de votre pitié, mon brave Kalir.

— Je ne pouvais guère ne pas avoir été, monsieur. Quand un homme respire encore, on ne peut pourtant pas l'enterrer tout vivant.

— C'est été dans l'esprit de votre maître que vous acheviez le mourant, mon ami.

— Je ne pense pas, monsieur. Ce que j'aurais fait, si j'avais été un serviteur fidèle, c'est d'avoir ser mon maître de l'événement. Mais ma femme n'a pas consenti. Elle a dit : "Dieu veut qu'il vive, malgré la haine de ses ennemis!"

— Par le miracle de votre pitié, mon brave Kalir.

— Je ne pouvais guère ne pas avoir été, monsieur. Quand un homme respire encore, on ne peut pourtant pas l'enterrer tout vivant.

— C'est été dans l'esprit de votre maître que vous acheviez le mourant, mon ami.

— Je ne pense pas, monsieur. Ce que j'aurais fait, si j'avais été un serviteur fidèle, c'est d'avoir ser mon maître de l'événement. Mais ma femme n'a pas consenti. Elle a dit : "Dieu veut qu'il vive, malgré la haine de ses ennemis!"

— Par le miracle de votre pitié, mon brave Kalir.

— Je ne pouvais guère ne pas avoir été, monsieur. Quand un homme respire encore, on ne peut pourtant pas l'enterrer tout vivant.

— C'est été dans l'esprit de votre maître que vous acheviez le mourant, mon ami.

— Je ne pense pas, monsieur. Ce que j'aurais fait, si j'avais été un serviteur fidèle, c'est d'avoir ser mon maître de l'événement. Mais ma femme n'a pas consenti. Elle a dit : "Dieu veut qu'il vive, malgré la haine de ses ennemis!"

— Par le miracle de votre pitié, mon brave Kalir.

— Je ne pouvais guère ne pas avoir été, monsieur. Quand un homme respire encore, on ne peut pourtant pas l'enterrer tout vivant.

— C'est été dans l'esprit de votre maître que vous acheviez le mourant, mon ami.

— Je ne pense pas, monsieur. Ce que j'aurais fait, si j'avais été un serviteur fidèle, c'est d'avoir ser mon maître de l'événement. Mais ma femme n'a pas consenti. Elle a dit : "Dieu veut qu'il vive, malgré la haine de ses ennemis!"

— Par le miracle de votre pitié, mon brave Kalir.

— Je ne pouvais guère ne pas avoir été, monsieur. Quand un homme respire encore, on ne peut pourtant pas l'enterrer tout vivant.

— C'est été dans l'esprit de votre maître que vous acheviez le mourant, mon ami.

— Je ne pense pas, monsieur. Ce que j'aurais fait, si j'avais été un serviteur fidèle, c'est d'avoir ser mon maître de l'événement. Mais ma femme n'a pas consenti. Elle a dit : "Dieu veut qu'il vive, malgré la haine de ses ennemis!"

— Par le miracle de votre pitié, mon brave Kalir.

— Je ne pouvais guère ne pas avoir été, monsieur. Quand un homme respire encore, on ne peut pourtant pas l'enterrer tout vivant.

— C'est été dans l'esprit de votre maître que vous acheviez le mourant, mon ami.

— Je ne pense pas, monsieur. Ce que j'aurais fait, si j'avais été un serviteur fidèle, c'est d'avoir ser mon maître de l'événement. Mais ma femme n'a pas



COQUELINETTE—Ne sait pas mentir.



Par Chas. McManus



Jolies Robes de Piqué Blanc, 2.59

Nous n'avons pas une grande quantité de ces robes en piqué blanc, mais il y en a assez pour satisfaire beaucoup de fillettes. Simplement idéales pour l'été, avec collet matelot si apprécié, jolie ceinture et manchettes, bordure large. Toutes de bonne grandeur. Valeur régulière 3.75. Marquées spécialement à 2.59

Nouveau Chandail pour Enfants

Tout laine. Les plus nouvelles et les plus charmantes couleurs. Grands 2 à 4 2.98 Grands 5 à 9 3.49

Menus Objets de Toilette à .39

- POUDRE MENSEN, 2 pour .39
POUDRE TAYLOR, 2 pour .39
POUDRE COLGATE, 2 pour .39
BATONS DE SAVON A BARBE, 2 pour .39
ELRADO, petite bouteille .39
PATE A DENTS PEBCOCO BROSSES A DENTS de 25, 2 pour .39
ROUGE COMPACT, avec miroir et touffe .39
POUDRE INGRAM pour la figure .39
SAVON OLD BROWN WINDSOR, 3 pour .39
SAVON INFANTS DE LIGHT, petit, 4 pour .39
L'UNION EN CAOUTCHOUC, la paire .39



L'est L'hon. M. Mercier fit une œuvre de tout ce que son département a fait depuis 1905 pour le développement de la colonisation. Il a été autre fois, le suivant: que le gouvernement a remplacé plusieurs milliers de ponts et pontons depuis quelques années, à part les routes de colonisation construites un peu partout dans la province.

CHRONIQUE OUVRIÈRE

Intéressante conférence au Club Ouvrier Ste-Marie. La vaste salle du club ouvrier Ste-Marie pouvait à peine contenir l'assistance nombreuse qui s'était rendue lundi le 28 courant à l'assemblée régulière du club.

Bernard Larose, agent de publicité du club, donna une conférence très instructive. Il débuta par ces termes: "Avec la fin de la guerre, s'est ouverte l'ère de la paix, mais il n'y a de paix possible et durable que dans la justice sociale et le contentement populaire. Nous nous trouvons, dit-il, en présence de problèmes difficiles. Ces problèmes ne sauraient être écartés. Le mieux est de les aborder et de leur donner une solution équitable pour tous."

Après douze semaines de grève, 56 fabriques de métallurgie de Toronto ont repris leurs opérations hier matin. Soit une conférence entre les patrons et les représentants des ouvriers métallurgistes. Les conditions offertes ont été acceptées, et les ouvriers ont été avertis de se rendre mardi matin.

Après douze semaines de grève, 56 fabriques de métallurgie de Toronto ont repris leurs opérations hier matin. Soit une conférence entre les patrons et les représentants des ouvriers métallurgistes. Les conditions offertes ont été acceptées, et les ouvriers ont été avertis de se rendre mardi matin.

Après douze semaines de grève, 56 fabriques de métallurgie de Toronto ont repris leurs opérations hier matin. Soit une conférence entre les patrons et les représentants des ouvriers métallurgistes. Les conditions offertes ont été acceptées, et les ouvriers ont été avertis de se rendre mardi matin.

Après douze semaines de grève, 56 fabriques de métallurgie de Toronto ont repris leurs opérations hier matin. Soit une conférence entre les patrons et les représentants des ouvriers métallurgistes. Les conditions offertes ont été acceptées, et les ouvriers ont été avertis de se rendre mardi matin.

Après douze semaines de grève, 56 fabriques de métallurgie de Toronto ont repris leurs opérations hier matin. Soit une conférence entre les patrons et les représentants des ouvriers métallurgistes. Les conditions offertes ont été acceptées, et les ouvriers ont été avertis de se rendre mardi matin.

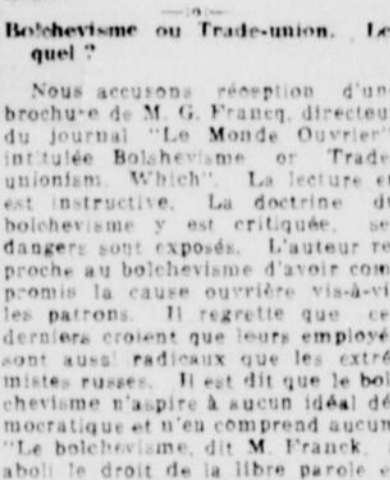
Après douze semaines de grève, 56 fabriques de métallurgie de Toronto ont repris leurs opérations hier matin. Soit une conférence entre les patrons et les représentants des ouvriers métallurgistes. Les conditions offertes ont été acceptées, et les ouvriers ont été avertis de se rendre mardi matin.

Après douze semaines de grève, 56 fabriques de métallurgie de Toronto ont repris leurs opérations hier matin. Soit une conférence entre les patrons et les représentants des ouvriers métallurgistes. Les conditions offertes ont été acceptées, et les ouvriers ont été avertis de se rendre mardi matin.

Après douze semaines de grève, 56 fabriques de métallurgie de Toronto ont repris leurs opérations hier matin. Soit une conférence entre les patrons et les représentants des ouvriers métallurgistes. Les conditions offertes ont été acceptées, et les ouvriers ont été avertis de se rendre mardi matin.

OBSEQUES DE M. GABRIEL LALONDE

Richmond, 30 — Les funérailles du regretté Gabriel Lalonde de la paroisse de Ste-Bibiane de Richmond, ont eu lieu ces jours derniers. Un grand nombre de parents et d'amis sont venus rendre un dernier témoignage de sympathie au regretté défunt.



M. GABRIEL LALONDE, décédé à Ste-Bibiane de Richmond.

Après douze semaines de grève, 56 fabriques de métallurgie de Toronto ont repris leurs opérations hier matin. Soit une conférence entre les patrons et les représentants des ouvriers métallurgistes. Les conditions offertes ont été acceptées, et les ouvriers ont été avertis de se rendre mardi matin.

Après douze semaines de grève, 56 fabriques de métallurgie de Toronto ont repris leurs opérations hier matin. Soit une conférence entre les patrons et les représentants des ouvriers métallurgistes. Les conditions offertes ont été acceptées, et les ouvriers ont été avertis de se rendre mardi matin.

Après douze semaines de grève, 56 fabriques de métallurgie de Toronto ont repris leurs opérations hier matin. Soit une conférence entre les patrons et les représentants des ouvriers métallurgistes. Les conditions offertes ont été acceptées, et les ouvriers ont été avertis de se rendre mardi matin.

Après douze semaines de grève, 56 fabriques de métallurgie de Toronto ont repris leurs opérations hier matin. Soit une conférence entre les patrons et les représentants des ouvriers métallurgistes. Les conditions offertes ont été acceptées, et les ouvriers ont été avertis de se rendre mardi matin.

Après douze semaines de grève, 56 fabriques de métallurgie de Toronto ont repris leurs opérations hier matin. Soit une conférence entre les patrons et les représentants des ouvriers métallurgistes. Les conditions offertes ont été acceptées, et les ouvriers ont été avertis de se rendre mardi matin.

Après douze semaines de grève, 56 fabriques de métallurgie de Toronto ont repris leurs opérations hier matin. Soit une conférence entre les patrons et les représentants des ouvriers métallurgistes. Les conditions offertes ont été acceptées, et les ouvriers ont été avertis de se rendre mardi matin.

Après douze semaines de grève, 56 fabriques de métallurgie de Toronto ont repris leurs opérations hier matin. Soit une conférence entre les patrons et les représentants des ouvriers métallurgistes. Les conditions offertes ont été acceptées, et les ouvriers ont été avertis de se rendre mardi matin.

Après douze semaines de grève, 56 fabriques de métallurgie de Toronto ont repris leurs opérations hier matin. Soit une conférence entre les patrons et les représentants des ouvriers métallurgistes. Les conditions offertes ont été acceptées, et les ouvriers ont été avertis de se rendre mardi matin.

LA POLITIQUE ANGLAISE ET LA RUSSIE

Churchill a expliqué hier aux Communes anglaises la politique de l'Etat à ce sujet.



KOLCHAK

Londres, 30 — Tous les membres de la Chambre des Communes se sont réunis hier après-midi pour entendre Winston Churchill, secrétaire de la guerre, expliquer la politique russe du gouvernement à la suite des attaques récentes de la part des unionistes libéraux et ouvriers.

Londres, 30 — Tous les membres de la Chambre des Communes se sont réunis hier après-midi pour entendre Winston Churchill, secrétaire de la guerre, expliquer la politique russe du gouvernement à la suite des attaques récentes de la part des unionistes libéraux et ouvriers.

Londres, 30 — Tous les membres de la Chambre des Communes se sont réunis hier après-midi pour entendre Winston Churchill, secrétaire de la guerre, expliquer la politique russe du gouvernement à la suite des attaques récentes de la part des unionistes libéraux et ouvriers.

Londres, 30 — Tous les membres de la Chambre des Communes se sont réunis hier après-midi pour entendre Winston Churchill, secrétaire de la guerre, expliquer la politique russe du gouvernement à la suite des attaques récentes de la part des unionistes libéraux et ouvriers.

Londres, 30 — Tous les membres de la Chambre des Communes se sont réunis hier après-midi pour entendre Winston Churchill, secrétaire de la guerre, expliquer la politique russe du gouvernement à la suite des attaques récentes de la part des unionistes libéraux et ouvriers.

Londres, 30 — Tous les membres de la Chambre des Communes se sont réunis hier après-midi pour entendre Winston Churchill, secrétaire de la guerre, expliquer la politique russe du gouvernement à la suite des attaques récentes de la part des unionistes libéraux et ouvriers.

Londres, 30 — Tous les membres de la Chambre des Communes se sont réunis hier après-midi pour entendre Winston Churchill, secrétaire de la guerre, expliquer la politique russe du gouvernement à la suite des attaques récentes de la part des unionistes libéraux et ouvriers.

Londres, 30 — Tous les membres de la Chambre des Communes se sont réunis hier après-midi pour entendre Winston Churchill, secrétaire de la guerre, expliquer la politique russe du gouvernement à la suite des attaques récentes de la part des unionistes libéraux et ouvriers.

ON RETROUVE SON CADAVRE

Ottawa, 30 — Le corps du jeune Wilfrid Montpetit, qui s'est noyé dimanche après-midi à Britannia, a été retrouvé à peu de distance du lieu de l'accident.

LE RETOUR DES NOTRES

Le contingent monténégrin qui a fait la traversée sur le Windsor-Lan et dont nous avons publié le nom hier, est arrivé ce matin vers sept heures à la gare Bonaventure. Il était composé de 85 militaires qui se sont dirigés immédiatement vers les casernes de la rue Peel où ils ont été licenciés.

COURRIER DE TROIS-RIVIERES

TROIS-RIVIERES, 29 — Mardi le 29 juillet, la Trois-Rivières Shipyard lancera la quatrième navire en bois de sa série "C". Les travaux sont poussés avec une grande activité sur le chantier de construction maritime de cette compagnie pour lancer, le plus tôt possible, tous les autres navires de cette série qui sont en construction, afin de compléter son total de 10.

TROIS-RIVIERES, 29 — Mardi le 29 juillet, la Trois-Rivières Shipyard lancera la quatrième navire en bois de sa série "C". Les travaux sont poussés avec une grande activité sur le chantier de construction maritime de cette compagnie pour lancer, le plus tôt possible, tous les autres navires de cette série qui sont en construction, afin de compléter son total de 10.

TROIS-RIVIERES, 29 — Mardi le 29 juillet, la Trois-Rivières Shipyard lancera la quatrième navire en bois de sa série "C". Les travaux sont poussés avec une grande activité sur le chantier de construction maritime de cette compagnie pour lancer, le plus tôt possible, tous les autres navires de cette série qui sont en construction, afin de compléter son total de 10.

TROIS-RIVIERES, 29 — Mardi le 29 juillet, la Trois-Rivières Shipyard lancera la quatrième navire en bois de sa série "C". Les travaux sont poussés avec une grande activité sur le chantier de construction maritime de cette compagnie pour lancer, le plus tôt possible, tous les autres navires de cette série qui sont en construction, afin de compléter son total de 10.

TROIS-RIVIERES, 29 — Mardi le 29 juillet, la Trois-Rivières Shipyard lancera la quatrième navire en bois de sa série "C". Les travaux sont poussés avec une grande activité sur le chantier de construction maritime de cette compagnie pour lancer, le plus tôt possible, tous les autres navires de cette série qui sont en construction, afin de compléter son total de 10.

TROIS-RIVIERES, 29 — Mardi le 29 juillet, la Trois-Rivières Shipyard lancera la quatrième navire en bois de sa série "C". Les travaux sont poussés avec une grande activité sur le chantier de construction maritime de cette compagnie pour lancer, le plus tôt possible, tous les autres navires de cette série qui sont en construction, afin de compléter son total de 10.

TROIS-RIVIERES, 29 — Mardi le 29 juillet, la Trois-Rivières Shipyard lancera la quatrième navire en bois de sa série "C". Les travaux sont poussés avec une grande activité sur le chantier de construction maritime de cette compagnie pour lancer, le plus tôt possible, tous les autres navires de cette série qui sont en construction, afin de compléter son total de 10.

TROIS-RIVIERES, 29 — Mardi le 29 juillet, la Trois-Rivières Shipyard lancera la quatrième navire en bois de sa série "C". Les travaux sont poussés avec une grande activité sur le chantier de construction maritime de cette compagnie pour lancer, le plus tôt possible, tous les autres navires de cette série qui sont en construction, afin de compléter son total de 10.

LA BENEDICTION D'UN PONT A STOKE

Sherbrooke, 30 — La paroisse de Stoke avait l'honneur de recevoir, dimanche de distingués visiteurs venus pour la bénédiction d'un pont en fer construit grâce à la générosité du gouvernement provincial.

Sherbrooke, 30 — La paroisse de Stoke avait l'honneur de recevoir, dimanche de distingués visiteurs venus pour la bénédiction d'un pont en fer construit grâce à la générosité du gouvernement provincial.

Sherbrooke, 30 — La paroisse de Stoke avait l'honneur de recevoir, dimanche de distingués visiteurs venus pour la bénédiction d'un pont en fer construit grâce à la générosité du gouvernement provincial.

Sherbrooke, 30 — La paroisse de Stoke avait l'honneur de recevoir, dimanche de distingués visiteurs venus pour la bénédiction d'un pont en fer construit grâce à la générosité du gouvernement provincial.

Sherbrooke, 30 — La paroisse de Stoke avait l'honneur de recevoir, dimanche de distingués visiteurs venus pour la bénédiction d'un pont en fer construit grâce à la générosité du gouvernement provincial.

Sherbrooke, 30 — La paroisse de Stoke avait l'honneur de recevoir, dimanche de distingués visiteurs venus pour la bénédiction d'un pont en fer construit grâce à la générosité du gouvernement provincial.

Sherbrooke, 30 — La paroisse de Stoke avait l'honneur de recevoir, dimanche de distingués visiteurs venus pour la bénédiction d'un pont en fer construit grâce à la générosité du gouvernement provincial.

Sherbrooke, 30 — La paroisse de Stoke avait l'honneur de recevoir, dimanche de distingués visiteurs venus pour la bénédiction d'un pont en fer construit grâce à la générosité du gouvernement provincial.

Sherbrooke, 30 — La paroisse de Stoke avait l'honneur de recevoir, dimanche de distingués visiteurs venus pour la bénédiction d'un pont en fer construit grâce à la générosité du gouvernement provincial.

Sherbrooke, 30 — La paroisse de Stoke avait l'honneur de recevoir, dimanche de distingués visiteurs venus pour la bénédiction d'un pont en fer construit grâce à la générosité du gouvernement provincial.

Sherbrooke, 30 — La paroisse de Stoke avait l'honneur de recevoir, dimanche de distingués visiteurs venus pour la bénédiction d'un pont en fer construit grâce à la générosité du gouvernement provincial.

COURRIER DE ST-JEAN

ST-JEAN, 30 — M. Henderson Black a acheté la propriété connue Riverside Farm de Mme Trévis, 53 avenue, deux maisons d'étés à un mille de Saint-Jean, à la vente par le shérif Lamer, mardi matin à 10 heures, pour la somme de \$600.

ST-JEAN, 30 — M. Henderson Black a acheté la propriété connue Riverside Farm de Mme Trévis, 53 avenue, deux maisons d'étés à un mille de Saint-Jean, à la vente par le shérif Lamer, mardi matin à 10 heures, pour la somme de \$600.

ST-JEAN, 30 — M. Henderson Black a acheté la propriété connue Riverside Farm de Mme Trévis, 53 avenue, deux maisons d'étés à un mille de Saint-Jean, à la vente par le shérif Lamer, mardi matin à 10 heures, pour la somme de \$600.

ST-JEAN, 30 — M. Henderson Black a acheté la propriété connue Riverside Farm de Mme Trévis, 53 avenue, deux maisons d'étés à un mille de Saint-Jean, à la vente par le shérif Lamer, mardi matin à 10 heures, pour la somme de \$600.

ST-JEAN, 30 — M. Henderson Black a acheté la propriété connue Riverside Farm de Mme Trévis, 53 avenue, deux maisons d'étés à un mille de Saint-Jean, à la vente par le shérif Lamer, mardi matin à 10 heures, pour la somme de \$600.

ST-JEAN, 30 — M. Henderson Black a acheté la propriété connue Riverside Farm de Mme Trévis, 53 avenue, deux maisons d'étés à un mille de Saint-Jean, à la vente par le shérif Lamer, mardi matin à 10 heures, pour la somme de \$600.

ST-JEAN, 30 — M. Henderson Black a acheté la propriété connue Riverside Farm de Mme Trévis, 53 avenue, deux maisons d'étés à un mille de Saint-Jean, à la vente par le shérif Lamer, mardi matin à 10 heures, pour la somme de \$600.

ST-JEAN, 30 — M. Henderson Black a acheté la propriété connue Riverside Farm de Mme Trévis, 53 avenue, deux maisons d'étés à un mille de Saint-Jean, à la vente par le shérif Lamer, mardi matin à 10 heures, pour la somme de \$600.

ST-JEAN, 30 — M. Henderson Black a acheté la propriété connue Riverside Farm de Mme Trévis, 53 avenue, deux maisons d'étés à un mille de Saint-Jean, à la vente par le shérif Lamer, mardi matin à 10 heures, pour la somme de \$600.

ST-JEAN, 30 — M. Henderson Black a acheté la propriété connue Riverside Farm de Mme Trévis, 53 avenue, deux maisons d'étés à un mille de Saint-Jean, à la vente par le shérif Lamer, mardi matin à 10 heures, pour la somme de \$600.

ST-JEAN, 30 — M. Henderson Black a acheté la propriété connue Riverside Farm de Mme Trévis, 53 avenue, deux maisons d'étés à un mille de Saint-Jean, à la vente par le shérif Lamer, mardi matin à 10 heures, pour la somme de \$600.

Advertisement for 'CELEBRE POTION ANTILAITUEUSE' by Dr. N. Alph. Sirois. Includes a portrait of the doctor and text describing the medicine's benefits for various ailments.

Large advertisement for 'SIROP GAUVIN' for 'le RHUME et la GRIPPE'. Features an illustration of a man and child, and text promoting the medicine's effectiveness.

TARIF Des Petites Annonces Classifiées, TEL. EST 5800. CLASSE A, CLASSE B, CLASSE C, CLASSE D.

VOULEZ-VOUS VOUS PLACER? Si oui, venez nous voir, avec nous aucune perte de temps.

BUREAU DE PLACEMENT La Patrie Medium Sincere Edifice la "Patrie" Est 5800

ASSOCIE DEMANDE. ASSOCIÉS demandés, ayant de \$1.000 à \$10.000 dans un commerce de construction.

MAISONS D'EDUCATION. ANGLAIS, français, piano, dessin, lecture, etc.

EMPLOIS DEMANDES. CHAUFFEUR, 21 ans, demande à travailler, 7 ans d'expérience.

EMPLOIS DEMANDES. CHAUFFEUR, 21 ans, demande à travailler, 7 ans d'expérience.

EMPLOIS DEMANDES. CHAUFFEUR, 21 ans, demande à travailler, 7 ans d'expérience.

EMPLOIS DEMANDES. CHAUFFEUR, 21 ans, demande à travailler, 7 ans d'expérience.

EMPLOIS DEMANDES. CHAUFFEUR, 21 ans, demande à travailler, 7 ans d'expérience.

EMPLOIS DEMANDES. CHAUFFEUR, 21 ans, demande à travailler, 7 ans d'expérience.

EMPLOIS DEMANDES. CHAUFFEUR, 21 ans, demande à travailler, 7 ans d'expérience.

EMPLOIS DEMANDES. CHAUFFEUR, 21 ans, demande à travailler, 7 ans d'expérience.

EMPLOIS DEMANDES. CHAUFFEUR, 21 ans, demande à travailler, 7 ans d'expérience.

HOMMES, GARÇONS DEMANDES. CONSEILIER de McKay demandé immédiatement, le meilleur salaire.

HOMMES, GARÇONS DEMANDES. CONSEILIER de McKay demandé immédiatement, le meilleur salaire.

HOMMES, GARÇONS DEMANDES. CONSEILIER de McKay demandé immédiatement, le meilleur salaire.

HOMMES, GARÇONS DEMANDES. CONSEILIER de McKay demandé immédiatement, le meilleur salaire.

HOMMES, GARÇONS DEMANDES. CONSEILIER de McKay demandé immédiatement, le meilleur salaire.

HOMMES, GARÇONS DEMANDES. CONSEILIER de McKay demandé immédiatement, le meilleur salaire.

HOMMES, GARÇONS DEMANDES. CONSEILIER de McKay demandé immédiatement, le meilleur salaire.

FEMMES, FILLES DEMANDEES. COUTURIERES à la machine et presseuses, COUTURIERES à la machine.

FEMMES, FILLES DEMANDEES. COUTURIERES à la machine et presseuses, COUTURIERES à la machine.

FEMMES, FILLES DEMANDEES. COUTURIERES à la machine et presseuses, COUTURIERES à la machine.

FEMMES, FILLES DEMANDEES. COUTURIERES à la machine et presseuses, COUTURIERES à la machine.

FEMMES, FILLES DEMANDEES. COUTURIERES à la machine et presseuses, COUTURIERES à la machine.

FEMMES, FILLES DEMANDEES. COUTURIERES à la machine et presseuses, COUTURIERES à la machine.

FEMMES, FILLES DEMANDEES. COUTURIERES à la machine et presseuses, COUTURIERES à la machine.

FEMMES, FILLES DEMANDEES. COUTURIERES à la machine et presseuses, COUTURIERES à la machine.

FEMMES, FILLES DEMANDEES. COUTURIERES à la machine et presseuses, COUTURIERES à la machine.

FEMMES, FILLES DEMANDEES. COUTURIERES à la machine et presseuses, COUTURIERES à la machine.

FEMMES, FILLES DEMANDEES. COUTURIERES à la machine et presseuses, COUTURIERES à la machine.

FEMMES, FILLES DEMANDEES. COUTURIERES à la machine et presseuses, COUTURIERES à la machine.

FEMMES, FILLES DEMANDEES. COUTURIERES à la machine et presseuses, COUTURIERES à la machine.

FEMMES, FILLES DEMANDEES. COUTURIERES à la machine et presseuses, COUTURIERES à la machine.

FEMMES, FILLES DEMANDEES. COUTURIERES à la machine et presseuses, COUTURIERES à la machine.

FEMMES, FILLES DEMANDEES. COUTURIERES à la machine et presseuses, COUTURIERES à la machine.

FEMMES, FILLES DEMANDEES. COUTURIERES à la machine et presseuses, COUTURIERES à la machine.

FEMMES, FILLES DEMANDEES. COUTURIERES à la machine et presseuses, COUTURIERES à la machine.

FEMMES, FILLES DEMANDEES. COUTURIERES à la machine et presseuses, COUTURIERES à la machine.

FEMMES, FILLES DEMANDEES. COUTURIERES à la machine et presseuses, COUTURIERES à la machine.

FEMMES, FILLES DEMANDEES. COUTURIERES à la machine et presseuses, COUTURIERES à la machine.

CHAMBRES A LOUER. ST-ETIENNE, 916, grande chambre dans maison française, grande salle de bain.

CHAMBRES A LOUER. ST-ETIENNE, 916, grande chambre dans maison française, grande salle de bain.

CHAMBRES A LOUER. ST-ETIENNE, 916, grande chambre dans maison française, grande salle de bain.

CHAMBRES A LOUER. ST-ETIENNE, 916, grande chambre dans maison française, grande salle de bain.

CHAMBRES A LOUER. ST-ETIENNE, 916, grande chambre dans maison française, grande salle de bain.

CHAMBRES A LOUER. ST-ETIENNE, 916, grande chambre dans maison française, grande salle de bain.

CHAMBRES A LOUER. ST-ETIENNE, 916, grande chambre dans maison française, grande salle de bain.

CHAMBRES A LOUER. ST-ETIENNE, 916, grande chambre dans maison française, grande salle de bain.

CHAMBRES A LOUER. ST-ETIENNE, 916, grande chambre dans maison française, grande salle de bain.

CHAMBRES A LOUER. ST-ETIENNE, 916, grande chambre dans maison française, grande salle de bain.

CHAMBRES A LOUER. ST-ETIENNE, 916, grande chambre dans maison française, grande salle de bain.

CHAMBRES A LOUER. ST-ETIENNE, 916, grande chambre dans maison française, grande salle de bain.

CHAMBRES A LOUER. ST-ETIENNE, 916, grande chambre dans maison française, grande salle de bain.

CHAMBRES A LOUER. ST-ETIENNE, 916, grande chambre dans maison française, grande salle de bain.



# LE PRESIDENT DE L'ETAT SOVET HONGROIS SE SUICIDE EN CHAMBRE

## Après avoir dénoncé les partisans du communisme et leur chef Bela Kun.

### LE SALUT DE LA HONGRIE

(Spécial à la PATRIE)

GENÈVE, 30. — Alexandre Garbai, président du gouvernement soviétique hongrois s'est suicidé au parlement de Budapest, après avoir prononcé un discours violent contre les partisans du communisme et accusé Bela Kun, le chef soviétique et ministre des Affaires étrangères, de conduire le pays à la ruine.

Cette nouvelle est apportée par le "Nachrichten" de Munich. M. Garbai, jusqu'à ces derniers temps, était regardé comme un des plus forts partisans du gouvernement soviétique, mais dernièrement il se serait déclaré ennemi de la politique de Bela Kun.

Alexandre Garbai a été le premier ministre dans le nouveau cabinet hongrois au mois d'avril dernier. Bela Kun, qui fut nommé ministre des Affaires étrangères et aurait tenté des négociations pour la démission volontaire du soviétique pour la formation d'un nouveau gouvernement.

BELIN, 30. — Les envoyés du peuple hongrois ont rendu visite au colonel Cunningham, représentant allié à Budapest, hier, au titre de "Berlin Lokal Anzeiger" et auraient tenté des négociations pour la démission volontaire du soviétique pour la formation d'un nouveau gouvernement.

PARIS, 30. — L'offensive des troupes du gouvernement soviétique hongrois le long de la Theiss a complètement échoué et ce sont les Roumains qui prennent maintenant de l'avant.

DECLARATION DE M. CLEMENCEAU

PARIS, 30. — Le gouvernement hongrois est fortement pris à partie dans la déclaration des Alliés adressée au peuple hongrois. Le texte de cette déclaration communiqué par M. Clemenceau, au nom de la Conférence de la paix, est ainsi conçu :

"Les gouvernements alliés et associés désirent vivement conclure la paix avec le peuple hongrois et mettre un terme à des conditions qui rendent impossible le retour à l'état normal de la situation économique dans l'Europe centrale et empêchent toute tentative de ravitaillement de sa population."

"Ces résultats ne pourront être obtenus que s'il y a en Hongrie un gouvernement qui représente le peuple et exécute dans leurs termes et dans leur esprit, les engagements pris envers les gouvernements alliés et associés."

"Aucune de ces conditions n'est remplie par l'administration de Bela Kun, qui n'a non seulement rompu l'armistice auquel la Hongrie s'était engagée, mais qui attaque actuellement une puissance amie et alliée."

"Dans cette question, les gouvernements associés vont agir sous leur propre responsabilité. Si le ravitaillement doit se faire, si le blocus doit être levé, si la reconstruction économique doit être entreprise, si la paix doit être conclue, il est nécessaire qu'il y ait un gouvernement qui représente le peuple hongrois et non un gouvernement qui appuie son autorité sur la terreur."

"Les puissances associées pensent qu'il est bon d'ajouter que toute occupation étrangère du territoire hongrois, tel qu'il a été défini par la Conférence de la paix, cessera dès que les conditions de l'armistice auront été remplies d'une manière satisfaisante, suivant l'opinion du commandant en chef allié."

"Les journaux parisiens commentent le message adressé par les Alliés au peuple hongrois promettant la levée du blocus et le ravitaillement d'un autre gouvernement avec lequel puissent traiter les Alliés est substitué à celui de Bela Kun."

"Ils pensent que ce message équivaut à la rupture de toutes les négociations avec le gouvernement hongrois tel qu'il est actuellement constitué. Dans quelques milieux, on considère ce message comme le début d'une nouvelle politique plus énergique du Conseil, qui pourrait avoir des effets dans d'autres directions que celles de la Hongrie."

"Au sujet de la situation générale dans l'Europe centrale, la "Liberté" dit : "Des qu'ils se sentiront fermement soutenus par les grandes puissances, agissant unanimement, nos alliés de l'Orient formeront une coalition contre l'ennemi commun de Budapest."

"Le Conseil suprême des alliés a examiné la situation créée par l'offensive des bolchevistes hongrois contre la Roumanie. Il a examiné également la question des relations commerciales entre la Russie et les autres nations. On ne connaît pas encore l'attitude que prendra le Conseil, qui paraît désireux de donner une base juridique aux mesures qu'il consultera."

"La commission des affaires polonaises a siégé également et a continué l'étude du régime à instituer en Galicie orientale."

"La commission des affaires baltes a examiné la situation créée en Courlande et en Livonie par l'attitude provocante du général von Goltz."

"Un bon choix de couleurs : Marine, Vert, Henné, Taupe, Saxe, Pourpre et mais. Grandeurs 16 à 40."

"Nous venons de recevoir un lot considérable de Couteaux à Dessert et de Table"

des manufacturiers de renom George Butler & Co., Sheffield, Ang. Bel assortiment de couteaux ne se tarchant pas.

LA DOUZ. \$9.50 à \$20.00. Ciseaux — A Broderie et à Manicure, marqués de 90c à \$2.50.

Voyez aussi notre grand assortiment de canifs — chacun 75c à \$3.50.

EN VENTE DEMAIN

## SOIE FIBRE RAYEE BLAZER

pour jupes ou robes de sport. Régulièrement la verge \$1.20 pour 50c.

36 pouces de largeur. Magnifique choix de couleur. Rose et Blanc — Vert et Sable — Rose et Sable — Brun et Sable — Bleu et Blanc.

LA PLUS GRANDE OCCASION D'ECONOMIE DE LA SAISON.

# LES DETECTIVES SERAIENT SUR LA PISE DU CRIMINEL

## Les principales agences de police s'occupent de rechercher l'auteur de l'attentat de Ste-Rosalie.

### ARRESTATIONS

(Dépêche spéciale à la PATRIE)

SAINT-ROSAIE, 30. — Les principales agences de détectives et les plus habiles limiers de Montréal s'occupent actuellement de retrouver les criminels qui ont voulu provoquer une collision, dimanche soir, à Sainte-Rosalie, comté de Bagot, sur la voie de l'Intercolonial. La piste est déjà toute tracée, et des arrestations sont imminentes. Les policiers ont reçu des informations très précieuses et qui ne peuvent que conduire à la découverte des coupables.

On a lu sans doute, dans les journaux d'hier, cette tentative criminelle de produire, sur la voie de l'Intercolonial, à Sainte-Rosalie, un désastre susceptible d'entraîner la mort de nombre de personnes. Un individu, et peut-être des individus, a ouvert la voie d'attentat, un peu avant le passage de l'Express Maritime, qui n'arriva pas à Sainte-Rosalie, et la locomotive est venue se tamponner sur des wagons de marchandises qui se trouvaient sur la voie de garage. C'est grâce au sang-froid et à la promptitude extraordinaire du mécanicien, si l'on n'a pas à enregistrer l'une des plus épouvantables catastrophes de chemin de fer.

Les détectives ont appris de deux personnes qu'un individu s'était tenu pendant quelque temps auprès de l'aiguillage, un peu avant le passage du train. Il n'y a pas de doute que ce soit là le criminel, et grâce à la description détaillée et minutieuse qu'on en a donnée, il n'y a pas de doute qu'on le mettra le grappin dessus inolement.

M. MILNE S'EN VA A CUBA

M. G. T. Milne, commissaire du commerce de Sa Majesté pour le Canada et Terre-Neuve, partira bien sûr pour la Havane, Cuba, où il a été nommé pour devenir secrétaire commercial de la légation anglaise.

M. Milne est arrivé d'Australie l'année dernière. Il y avait été commissaire du commerce pendant cinq ans à Montréal. M. Milne a son bureau au Carré Beaver Hall.

"NOUBLEZ PAS DE LIRE LES PETITES ANNONCES DE LA PATRIE"

# COMMISSION DU SERVICE MUNICIPAL

## L'idée en est de nouveau agitée par les membres de la commission administrative.

### AU MERITE

Le projet relatif à la création d'une commission du service municipal est de nouveau à l'ordre du jour, chez nos commissaires. Quelque nous n'ayons pu nous procurer des données précises sur le travail qu'ils font actuellement dans ce sens, tout nous permet de croire qu'il sera terminé avant la publication du nouveau budget afin que la commission entre en exercice dès le premier janvier 1920.

Cette commission ne se compose probablement que d'un seul membre. On entend nommer à cette position un homme d'une compétence indiscutable. L'objet de cette commission sera d'abord d'établir une échelle de salaires pour les différentes sortes d'emplois à l'hôtel de ville, et de faire passer des examens aux candidats à ces emplois ou à ceux qui veulent être promus.

Cette commission sera une institution permanente, et elle s'appliquera à tous les employés, depuis les chefs de départements jusqu'aux plus humbles commis de bureaux.

L'idée de cette commission est de reconnaître la valeur de chaque employé. Après lui avoir fait subir un examen sérieux, on le jugera à ses mérites, et on lui donnera une fonction correspondant à ses aptitudes. De plus, on fixera pour lui un salaire convenable à ses capacités.

Les cas des policiers sera sérieusement étudié. Actuellement, les policiers subissent, après leur entraînement, un examen très sévère, et cet entraînement devra se faire avant l'acceptation du candidat. On agira à peu près de même avec tous les autres employés.

Il n'y a pas de doute cependant, que cette classification grossira considérablement la liste des pays, et qu'il faudra pour répondre à ce besoin augmenter la taxe foncière.

# LES ASPIRATIONS DE LA RUSSIE UNE ET LIBRE EN FACE DES MENEES ANARCHISTES

## Les commentaires de journaux favorables au rétablissement de la Russie.

### LE BOLCHEVISME

OMSK, 30. — Les journaux de la Sibirie commentent favorablement les articles qui ont paru dans la presse française au sujet du rétablissement d'une Russie libre et unie.

Le "Russ", un organe publié par des associations de coopératives agricoles, commente ainsi l'échange de vues entre les Alliés et le gouvernement pan-russe à Omsk. Le gouvernement pan-russe reconnaît pour la première fois que les principes démocratiques sur lesquels il s'est basé. Nous accueillons la note des alliés, mais nous ne pouvons nous empêcher de dire que ceux-ci ont pris du temps à comprendre le mouvement politique qui a pris naissance à Omsk. Cela nous faisait immensément tort.

"Nous avons plus d'une fois entendu dire que le bolchévisme était l'ennemi de la civilisation dans le monde et que nous défendions le monde entier en combattant activement contre ce mal. Mais justement cela ne fut que des mots. Nous comprenons que ces démocrates des contrées alliées attendront de reconnaître le gouvernement tant qu'il n'aura pas d'assemblée constituante. Donc le plus tôt l'impérial Kolschak abandonnera le bolchévisme, le plus tôt sera formé ce pouvoir. Nos ennemis font grand usage de l'hostilité des alliés pour poursuivre leur politique en Russie."

Le journal socialiste "Nascho Dyele" dit : "Les impérialistes allemands ont longtemps désiré de réduire la Russie à l'état de protectorat en la privant de ses débouchés sur la mer. La Russie ne peut exister sans de tels débouchés. Ce fut une des raisons pour lesquelles la nation répudia le traité honteux de Brest-Litovsk conclu par les Bolshéviki. Heureusement que le militarisme allemand n'aurait pas nous sommes profondément heureux de dire que la Russie a contribué pour beaucoup à la victoire des alliés. Nous nous réjouissons de cette victoire, assurés que nous sommes que l'annulation du traité de Brest-Litovsk signifie maintenant l'union de la Russie avec les territoires qu'elle a perdus."

"Mais maintenant il semble que la Russie fait face au même danger. Des nouvelles nous viennent des nations alliées montrant que certains milieux entretiennent encore l'idée de verser un séria de petits Etats indépendants sur les frontières de la Russie. Nous ne pouvons croire que les Alliés vont imposer à la Russie ce qu'ils ont imposé à l'Allemagne et ce que l'Allemagne nous a imposé après avoir détruit notre armée. Nous, citoyens russes sans distinction de parti, élevons la voix sur le monde entier et disons que nous ne méritons pas cette humiliation ; que l'enlèvement de nos débouchés sur la mer nuirait nos industries et l'agriculture et créerait des conditions insupportables pour nos classes ouvrières en nous privant les eaux de nos autres nations. L'avenir de la Russie ne peut être décidé

# LA CREATION D'UN TRIBUNAL POUR LES CAUSES DOMESTIQUES DE NOUVEAU MISE EN VELETTE

## Une institution dont le besoin se fait de plus en plus sentir.

### LE JUGE CHOQUET

Il se fait un grand mouvement parmi les sociologues de Montréal pour la création d'une cour spéciale pour les causes domestiques. Il est tout probable qu'on exercera une pression sur le gouvernement pour amener Sir Lomer Gouin à ajouter cette innovation à notre système judiciaire.

—Je suis de plus en plus convaincu de l'urgence nécessité d'une telle cour, a déclaré le juge Choquet, qui est le promoteur de ce projet humanitaire. Nous ne voulons pas faire de cette cour spéciale un tribunal où chacun pourra exercer ses petites vengeances ou satisfaire ses coteries plus ou moins légitimes, mais bien plutôt un tribunal où toutes les causes domestiques seront étudiées avec calme et impartialité. Ce sera comme un conseil de famille. Tout se fera dans un esprit amical."

Le juge Choquet a ajouté que son expérience de plusieurs années comme président du tribunal des jeunes délinquants et comme juge de la Cour des Sessions lui permet de déclarer sans hésitation que la criminalité commence avec la démonstration du foyer domestique et que 80 pour cent des cas qui lui ont été soumis, soit en Cour des jeunes délinquants, soit en Cour des Sessions, proviennent de foyers défectueux et de mauvaise réputation.

A l'aide de cette cour domestique, il serait facile de forcer les pères de famille dénués à supporter leurs femmes et leurs enfants et au cas où il serait nécessaire de les envoyer en prison, on pourrait tout aussi facilement procurer le nécessaire à leurs familles.

Le juge Choquet donne comme exemple la Cour des causes domestiques de New-York. Il a sauvé nombre de familles du déshonneur.

# UN SEMINAIRE DANS LE DIOCESE DE LONDON, ONT.

## ON PRESENTE UN CHIQUE A MGR FALLON A CET EFFET.

LONDON, 30. — On a présenté, hier, à Mgr Fallon une bourse de \$7,000 et un chèque de \$170,000 pour la construction d'un séminaire dans cette ville.

Le cadeau a été fait à l'occasion du 25e anniversaire de prêtrise de Mgr Fallon.

# CE QU'EN DIT M. M. HOPE, AU ROTARY CLUB, HIER.

M. Middleton Hope, expert comptable, a donné hier au Rotary Club une conférence au cours du diner hebdomadaire.

Le conférencier a déclaré que le message de démocratie et de liberté apporté par le Christ contribue à produire ses fruits, par un désir plus intense chez les peuples de la race blanche de vivre plus complètement, que ce désir avait été retardé par les rétrogrades de la terre. Le résultat de cet état de choses est le malaise général dont nous souffrons aujourd'hui et qu'on appelle le bolchévisme, le syndicalisme.

"Ni le capital, ni le travail ne sont responsables de ce malaise, mais la difficulté vient principalement du fait que les ramifications internationales du capital d'aujourd'hui ont contribué à la dégradation des races orientales qui ont retardé l'avancement des races occidentales."

M. Hope admit qu'il existe un réel antagonisme entre le capital et le travail. Il est d'avis que celui-ci ne donne pas un quart de sa production antérieure. "Une plus grande rémunération pour l'ouvrier, dit-il, lui fait plus de tort que de bien et le capital mouillé n'augmente pas le coût de la vie, excepté dans le cas d'un monopole."

Amplifiant ces remarques, M. Hope déclare qu'une plus grande rémunération nécessite le paiement d'un intérêt additionnel sur le capital supplémentaire placé, ce qui cause une augmentation correspondante sur le coût de la vie et qui est supporté par le consommateur.

que par l'assemblée constituante et personnel n'a le droit de nous priver d'un seul pouce de notre territoire."

# Extraction Sans Douleur

## SI VOUS SOUFFREZ DE DIGESTION BLAMEZ VOS DENTS "CARRIEES".

Nous sommes les seuls dentistes pouvant se servir de la fameuse préparation

NOVO-CODINE du Dr Médéric Masson qui enlève toute douleur dans l'extraction des dents.

DEMANDEZ A VOIR NOS PONTS ET DENTIERES

800 Rue St-Denis, Arrangements de Masson, près DuRoi, St-Louis 4613, Edifice Bagg, 152 R.E.E. PEI, coin sud-ouest rue St-Jacques et Peel, U.S. 3609.

OUVERT TOUTS LES SOIRS.

# Dupuis Frères

## GILETS TRICOT et Lingerie pour Dames

GILETS-TRICOT tout laine, sans manches, genre passant par-dessus la tête. Bonne pesanture. Toutes nuances fashionables pour l'été. Toutes grandeurs. Valeur rég. de 2.98

ROBES et SALOPETTES pour fillettes, indienne fantaisie guingam et chambray, couleurs et styles variés. Ages 6 à 14 ans. Val. 2.49 à 3.98 pour

GILETS-TRICOT POUR DAMES, qualité tout lainage veston et passant par-dessus la tête, couleurs 3.98 en robe, toutes grandeurs. Val. 4.98 à 7.95 pour la tête.

ROBES DE MAISON pour dames, faites de guingam et indienne, grande variété de styles et couleurs. Échantillons et lignes désassorties. Toutes grandeurs. Valeurs de 1.98 à 3.95 pour

COSTUMES DE BAIN pour dames, jersey de coton, noirs garnis de blanc. Toutes grandeurs. Valeur 2.98 de 3.98 pour

ROBES DE NUIT pour dames, crêpe américain blanc-bleu et ruban. Valeur de 1.29 pour

# TISSUS LAVABLES

Ne manquez pas d'avoir votre part de ces tissus lavables réduits à bas prix.

LINON pesant Victoria, 40 pouces. Val. 35

SOIE ORGANDI, couleur unie, 36 pouces. Valant 75 pour

VOILES de couleur, 36 pouces. Valant 60, pour

ORGANDI blanche unie, 30 pouces. Valant 50 pour

MOUSSELINE ORGANDI de fantaisie. Valant 35 pour

SOIESETTE unie, 32 pouces. Valeur de 75 pour

GUINGAM à tabliers, 40 pouces. Valant 40, pour

# Vente d'Ecoulement de CHAUSSURES pour DAMES

## Valeur de 6.00 pour 2.95

CHAUSSURES de chevre blanc, canotage et popeline, pour dames, tige haute laçée, talon haut ou moyen. Bande de notre stock régulier.

2.95

Pas toutes les pointures dans chaque ligne.

# SPECIAL

BRODERIE, 45 pouces, sur voile, jolis dessins pour robes, brodée en bleu pâle, rose pâle, mauve et blanc unis. Val. 1.00

Gants pour Dames

GANTS courts, en dentelle noire, pointures 6 à 7 1/2. Val. 25. Spécial

GANTS (tout soie, pour dames, en gris, tan, noir et blanc, deux boutons-pression. Pointures 6 à 7 1/2. Val. 49. Spécial

# CHAPEAUX POUR DAMES

FORMES DE CHAPEAUX en paille liséré pour dames. Bel assortiment de grandes formes. Rég. 3.98 et 4.98, pour

CHAPEAUX garnis pour fillettes, jusqu'à 6 ans. Pailles assorties. Valeurs régulières 49 et 98 pour

CHAPEAUX de sport, pour dames. Matériaux, genres et couleurs assortis. Le chapeau idéal pour la campagne. Rég. 1.98 à 3.98 pour

CHAPEAUX garnis pour dames. Balance de nos chapeaux de couleurs et de nos panamas arsis. Très jolis genres. Réguliers 5.98 à 2.98

Dupuis Frères 441-449 rue St-Jacques

Des Petites Annonces... Les annonces de votre journal... Voulez-vous... BUREAU DE La Médium Edifice la "Pa" ASSOCIE AGENTS MAISONNERS EMPLOIS

AGENTS... MAISONNERS... EMPLOIS... AGENTS... MAISONNERS... EMPLOIS...

AGENTS... MAISONNERS... EMPLOIS... AGENTS... MAISONNERS... EMPLOIS...

AGENTS... MAISONNERS... EMPLOIS... AGENTS... MAISONNERS... EMPLOIS...

AGENTS... MAISONNERS... EMPLOIS... AGENTS... MAISONNERS... EMPLOIS...

AGENTS... MAISONNERS... EMPLOIS... AGENTS... MAISONNERS... EMPLOIS...

AGENTS... MAISONNERS... EMPLOIS... AGENTS... MAISONNERS... EMPLOIS...

AGENTS... MAISONNERS... EMPLOIS... AGENTS... MAISONNERS... EMPLOIS...

AGENTS... MAISONNERS... EMPLOIS... AGENTS... MAISONNERS... EMPLOIS...

AGENTS... MAISONNERS... EMPLOIS... AGENTS... MAISONNERS... EMPLOIS...

AGENTS... MAISONNERS... EMPLOIS... AGENTS... MAISONNERS... EMPLOIS...

AGENTS... MAISONNERS... EMPLOIS... AGENTS... MAISONNERS... EMPLOIS...

AGENTS... MAISONNERS... EMPLOIS... AGENTS... MAISONNERS... EMPLOIS...

AGENTS... MAISONNERS... EMPLOIS... AGENTS... MAISONNERS... EMPLOIS...

AGENTS... MAISONNERS... EMPLOIS... AGENTS... MAISONNERS... EMPLOIS...

AGENTS... MAISONNERS... EMPLOIS... AGENTS... MAISONNERS... EMPLOIS...

AGENTS... MAISONNERS... EMPLOIS... AGENTS... MAISONNERS... EMPLOIS...

AGENTS... MAISONNERS... EMPLOIS... AGENTS... MAISONNERS... EMPLOIS...

AGENTS... MAISONNERS... EMPLOIS... AGENTS... MAISONNERS... EMPLOIS...

AGENTS... MAISONNERS... EMPLOIS... AGENTS... MAISONNERS... EMPLOIS...

AGENTS... MAISONNERS... EMPLOIS... AGENTS... MAISONNERS... EMPLOIS...

AGENTS... MAISONNERS... EMPLOIS... AGENTS... MAISONNERS... EMPLOIS...

AGENTS... MAISONNERS... EMPLOIS... AGENTS... MAISONNERS... EMPLOIS...

AGENTS... MAISONNERS... EMPLOIS... AGENTS... MAISONNERS... EMPLOIS...

AGENTS... MAISONNERS... EMPLOIS... AGENTS... MAISONNERS... EMPLOIS...

AGENTS... MAISONNERS... EMPLOIS... AGENTS... MAISONNERS... EMPLOIS...

AGENTS... MAISONNERS... EMPLOIS... AGENTS... MAISONNERS... EMPLOIS...

AGENTS... MAISONNERS... EMPLOIS... AGENTS... MAISONNERS... EMPLOIS...

AGENTS... MAISONNERS... EMPLOIS... AGENTS... MAISONNERS... EMPLOIS...

AGENTS... MAISONNERS... EMPLOIS... AGENTS... MAISONNERS... EMPLOIS...